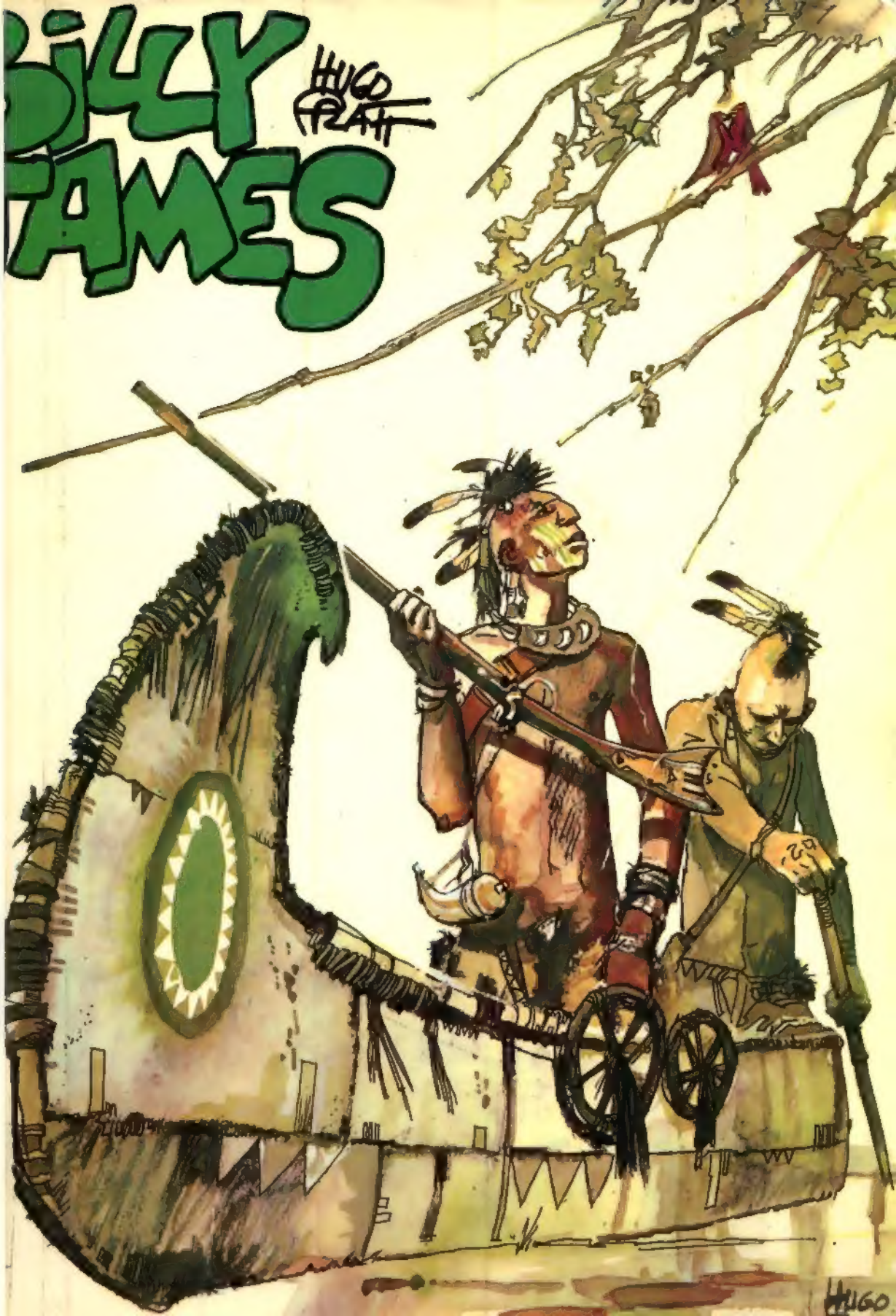

BILLY JAMES
HUGO PRATT
HUGO

B609640

Indien Huron. Les Hurons (« Bons Iroquois »), une confédération de tribus appartenant à la famille iroquoise, vivaient au nord du lac Ontario, et étaient alliés aux Français.

préface

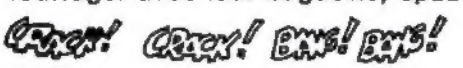
Hugo Pratt pilotait un U-2 quand il est tombé dans le désert des Chiens, au fin-fond de l'Ukraine. La dernière patrouille tzariste à ne pas savoir que les rouges ont gagné la guerre l'a recueilli et soigné... Hier, il est parti en Alaska avec le léopard gelé d'Hemingway afin de racheter une concession d'orichalque. La légende l'a dévoré, et quand il prétend nous appeler de la cabine d'en bas, personne ne le croit vraiment...

Il appelle, Hugo, parce qu'il a comme un doute. « Dites-donc, les Humanoïdes, vous allez bien faire la préface, dîtes, comme convenu ? » Et nous, en plein bouclage, affolés, les planches qui n'arrivent pas, Luc Cornillon qui a encore livré en retard, et Moebius, où est Moebius, bon sang ? Nous avons encore menti. Un petit mensonge de rien du tout, puisque nous avons prétendu que la préface était tout ce qu'il y a d'écrite (« Hugo, est-ce que nous te mentirions ? ») alors que nous sommes tout justement en train de la dactylographier.

Il aime autant les préfaces que ça, Hugo Pratt ? A vrai dire, je le soupçonne de ne pas y tenir plus que vous ou moi. Mais cette fois, il voudrait surtout que nous précisions bien une chose : BILLY JAMES N'EST PAS LE NOUVEL ALBUM DE HUGO PRATT.
C'est, et vous allez voir tout l'intérêt de cette introduction, la réunion de plusieurs histoires relevant du genre western (sans

UGH!
BANG!

rien à voir avec Fort Wheeling, sinon dans l'esprit, mais nous reviendrons là-dessus plus tard).
Qu'est-ce que nous avons ici ?
— L'Assaut du Fort, sur un scénario de Alberto Ongaro, est paru à l'origine dans le « Corriere Dei Piccoli » en 1970.
— Billy James, écrit par Mino Milani a été publié, à l'origine, dans le même journal, en 1962. (Et ici Joe Staline qui lit impoliment par-dessus mon épaule me prend à partie et affirme que c'était en 1963. C'est sa parole contre la mienne). En France, Billy James a connu une édition en couleurs, dans le magazine « Chouchou ». L'un des deux rédacteurs en chef, Jean-Claude Forest ou Remo Forlani, avait du génie et dix ans d'avance.
— Les Légendes indiennes sont parues, elles, dans « Il Piccolo Sceriffo » avant d'être rééditées par le bon signor Ivaldi dans « Sgt Kirk » en 1975.
Et puis il y a les aquarelles... Ces miniatures, réalisées par Pratt au cours de ses nombreux voyages chez les Indiens Iroquois, ont été imprimées pour la première fois en préface de l'édition italienne de « Fort Wheeling » (édité par Archivio Internazionale della Stampa à Fumetti en 1972).
Voilà. Et déjà je vois au fond de la steppe les critiques empoigner leurs escopettes, verser la poudre dans le bassinet et fourrager avec leur baguette, épauler et viser ce nouveau livre :



Réédition.
Réédition ! Scandale ! Honte! Halte !
Le jour où Hugo Pratt est venu pour la première fois nous voir, en coup de vent, je m'en souviens très bien. Nous avons tous les trois fumé des cigarillos très doux, accoudés au comptoir d'un caboulot de la rue de Lancry. « Il y a de belles bagarres dans cette rue ! » a dit Pratt. Et nous avons acquiescés, tout contents de nous trouver un terrain d'entente aussi peu commun, ravis en fait de nous découvrir une même énergie. Il dessine, nous publions. Comme des forcenés. Et nous pensons, nous, qu'il serait ridicule de ne pas rééditer les western de Pratt sous le fallacieux prétexte qu'il s'est fait connaître en notre pays avec le plus beau roman d'aventure en bande dessinée. Et nous continuons à aimer, nous, ces longues marches forcées dans une prairie infestée de Shawnees, de Delawares ou de Mengwees. Car c'est la prairie de notre enfance. Sous un taillis d'acacias sauvages, un trappeur, couché sous le vent, se cache. Là-bas, c'est Fenimore Cooper et Robert Louis Stevenson qui croisent Criss Kenton et le dernier des Mohicans. Au loin, sur la steppe de cette Amérique de rêve plane l'ombre de Hugo Pratt, aventurier au cœur d'or mais au trait si sûr, si incisif, en train de bâtir une fresque en bande dessinée contre laquelle j'échange toutes les chapelles sixtines du monde.
Alors voilà, oui. La préface est finie, et nous nous sommes encore laissés aller, battant la brousse en dépit du bon sens et des règles de l'art, mais n'oubliez pas : BILLY JAMES N'EST PAS LE NOUVEL ALBUM DE HUGO PRATT. Et maintenant, vous pouvez commencer à lire, bande de petits veinards !

JEAN-PIERRE DIONNET, PHILIPPE MANŒUVRE

près la défaite des indiens à Fallen Timbers, Si-on Girty, leur allié, dut fuir au Canada.

des pères pèlerins à l'indépendance

HUGO PRATT

Avant que le « Mayflower » aborde à Plymouth, une épidémie — sans doute apportée par des marins venus d'Europe — décima les tribus Algonquin, sur la côte de la Nouvelle Angleterre. C'est ainsi que les Pères Pélerins commencèrent à emblaver les champs déserts.

Un jour de mars 1621, un indien Pemaquid, Samoset, visita la colonie de Plymouth. S'adressant aux habitants dans un anglais fruste, qu'il avait appris avec des pêcheurs européens, il parvint à ménager une rencontre entre les nouveaux immigrés et Massasoit, le grand Sachem des Wampanoags voisins.

Ce chef influent signa un traité de paix avec les colons, et plus tard, il fut invité, avec 90 de ses guerriers, à prendre part au premier Noël (« thanksgivins'dinner ») célébré sur cette terre. Un autre indien, Squanto, qui avait jadis été fait prisonnier par un capitaine anglais et emmené à Londres, faisait fonction de guide-interprète et d'expert en agriculture.

Cet état de paix dura environ douze ans ; jusqu'au moment où la grande immigration puritaine commença, dont les petites tribus divisées de la Nouvelle Angleterre durent bientôt subir les graves conséquences. Les aborigènes furent chassées des meilleures régions avec le secours des armes à feu, et c'est ainsi que commença la tragique période de ce qu'on appelle « les guerres indiennes ». Contre les Pequot (en 1636/1637), contre Metacom, fils de Massasoit, connu sous le nom de « King Philip » (en 1675/1676), contre les français du Canada (« King William's War » en 1689/1697), et les franco-espagnols de la Floride (Queen Anne's War, en 1702/1713).

Bien que le traité d'Utrecht, en 1713, eût, en Europe, ramené la paix entre la France et l'Angleterre, le conflit continua en Amérique, où les deux grandes puissances envoyèrent des troupes, et des vétérans des batailles continentales, s'affronter dans les forêts outre Atlantique. Cette fois, ce furent les colons anglais et les colons français du Canada qui subirent les dures conséquences du conflit. Les petits-enfants des puritains, prenant conscience de leur condition précaire, comprirent qu'ils n'avaient aucun avantage à attendre de la mère patrie : mieux valait donc être « citoyens » américains que sujets d'outre-mer.
Les tribus indiennes, impliquées dans des guerres qui n'étaient pas les leurs, furent alliées tantôt des anglais, tantôt des français. La confrontation décisive entre les deux camps a lieu en 1755. Le premier événement important c'est la défaite — près de l'actuelle Pittsburg — du général anglais Edward Braddock. Deux ans plus tard, sur le lac George, le fort William Henry est détruit, et sa garnison entièrement massacrée par les indiens qui accompagnaient le général français Montcalm de Saint-Véran.
La riposte anglaise ne se fit pas attendre. En 1758, les troupes britanniques, menées par le général James Abercrombie, encerclèrent les français à Ticonderoga. Le combat acharné au milieu des glacis du fort Carillon fut vain : après des mois de lutte, anglais, coloniaux et une partie des iroquois emportèrent la partie. La voie pour la conquête des colonies françaises au Canada était ouverte.
La même année, en 1759, moururent le général Montcalm — devant Québec — et son adversaire, l'anglais James Wolfe ; la France perdit ses colonies américaines, et les colons anglais commencèrent à se rebeller. Leur dernière campagne au côté des troupes britanniques fut celle qu'on appelle la campagne de « Dunmore » en 1774, à Point Pleasant.
L'histoire de *Wheeling* commence précisément cette année-là.

1774. 1er juin :
L'Angleterre bloque le port de Boston en représailles contre les coloniaux américains qui, déguisés en indiens, avaient jeté à la mer les cargaisons de thé de la Compagnie des Indes Orientales qu'ils avaient laissé entrer librement en Nouvelle Angleterre (Boston : décembre 1773).
1775. 19 avril :
Thomas Gage, gouverneur militaire du Massachusetts, envoie à Concord 700 soldats de la garnison de Boston, pour réquisitionner les armes et les munitions amassées par les coloniaux. Avertie durant la nuit par Paul Revere, William Dawes et le docteur Samuel Prescott, la milice coloniale, composée de 70 hommes, se range en ordre de bataille sur la route de Lexington. Dans l'affronte-

En décembre 1620, les « Pilgrim Fathers » (pères pèlerins) débarquèrent à Cap God, dans le Massachusetts, près de l'actuelle Plymouth.

ment, 8 coloniaux tombent. Quand les anglais parviennent à atteindre Concord, la plus grande partie des armes et des munitions a déjà été mise à l'abri. Sur le chemin du retour, les troupes de Gage, sans cesse tenues sous le feu des coloniaux, perdent 73 hommes, 174 sont blessés, et 28 portés disparus.

1775. Mai :

Pendant le siège de Boston, le Congrès Provincial autorise l'enrôlement de 13 600 coloniaux dans les rangs de la milice. Les soldats anglais sont appelés les « Tuniques rouges » (à cause de la couleur de l'uniforme), les Réguliers, les Réalistes ou les Faux Toupets ; et les soldats américains : Coloniaux provinciaux, Yankees, Continentaux ou Miliciens. Les indiens les appellent « Longs couteaux » à cause de la longueur des baïonnettes.

1775. 10 mai :

Le colonel Ethan Allen et Benedict Arnold, Commandants de la milice du Vermont, s'emparent de fort Ticonderoga.

1775. 15 juin :

Le Congrès Provincial nomme George Washington commandant général de l'armée coloniale.

1775. 17 juin :

Dans la bataille de Bunker Hill, les anglais, conduits par le général Howe, perdent 1 100 hommes ; leurs adversaires, 140.

1775. août-novembre :

La milice continentale effectue diverses opérations contre les anglais du Canada.

1775. septembre/décembre :

Le général Benedict Arnold commande l'expédition coloniale contre Québec.

1775. 31 décembre :

Pendant une tempête de neige, les coloniaux attaquent Québec. Repoussés par les forces du général Guy Carleton, ils laissent sur le terrain 100 hommes ; 300 sont faits prisonniers.

1776. janvier/mai :

Ne pouvant affronter la nouvelle armée anglaise conduite par le général John Burgoyne, qui emploie également des mercenaires allemands, les continentaux font retraite de Québec vers Montréal.

1776. 7 juin :

A Trois-Rivières, les continentaux, commandés par John Thomas, sont mis en fuite par 8 000 anglais et indiens.

1776 juin/juillet :

Les continentaux, ayant abandonné Montréal, se retirent définitivement du Canada.

1776. 4 juillet :

Déclaration d'Indépendance de l'Amérique.

(traduction Michaël Gluck)

Le général Horatio Gates accorde les honneurs de la guerre aux 8 000 survivants de la défaite de Saratoga le 17 octobre 1777, mais il fut désavoué par le congrès américain.

Le 9 juillet 1755, à Monongahela, le général Edward Braddock fut défait par les Français. Il perdit 997 de ses 1 459 réguliers et lui-même mourut peu après des suites de ses blessures

En 1759, avec une marche forcée à travers les forêts, de Ticonderoga jusqu'à la cité indienne d'Abnaki, les Chasseurs de la Reine — les « Rogers Rangers » — entrèrent dans la légende.

Les Penobscot, appartenant au groupe ethnique des Algonquins chassaient le cerf à la course

« D'où, si ce n'est de Nantucket, firent leurs premières sorties, ces baleiniers aborigènes, ces peaux rouges, pour prendre en chasse le Léviathan ? » (Melville : Moby Dick).

HUGO
PRATT

Abenaki Wabunaki Passamaquoddy
Penobscot Norridgewock Arosaguntacook
Pequat et Pequot
Malecite et Kennebuc
Narragansett et Kennebec
Terre du matin
Des eux houleuses
L'eau stagnante au milieu des rapides

Lew Wetzel et Betty Zane (page de droite) furent en 1782 parmi les protagonistes du siège de Fort Henry.

Bifurque entre les pierres blanches
Ou les multiples rochers
Les destructeurs nom interdit
Poissons dans le courant
Loup chat noir ours serpent
Castor de Saint Francis

Rat musqué et caribou
Porc-épic et rouge-gorge
Algonquin terre du milieu
Algonquins brodeurs
Cerfs et crevettes
Résines maritimes et baleines

Les Seneca, « le peuple qui vit au milieu des pierres droites », une des plus importantes tribus iroquois, combattirent aux côtés des Anglais contre les colonisateurs.

Anse de sable clair
Houle de l'Atlantique
Voiles blanches de Verrazzano
Fleur de lis de Champlain
Evangiles de jésuites
Bibles de Pères Pélerins

Les réalistes de Fort Niagara (les « Butlers Rangers » et les « Johnsons Greens ») avec à leur côté les Seneca, attaquèrent à plusieurs reprises les forts de la frontière commandés par le capitaine Bradt (1777-1782).

Psaumes et neige
Dindon et maïs
Fête de grâce
Arquebusades et flèches
Noirs hennins
Boucles d'argent

La bataille de Fallen Timbers (1794) vit s'affronter les colonieux commandés par le général Anthony Wayne, et les indiens de l'Ohio. Défaits, ces derniers durent accepter le traité de Grenville.

Sorcières de Salem et quackers
Nouvelle Amsterdam puis New York
Indiens sur le sentier du soleil couchant
Fifres et tambours
Adolescents sonnant
Battant le rappel pour mourir

On peut mourir en portant sur le dos
La couleur que l'on veut
Courir d'un côté
Vivre maudit de l'autre
Les plus nombreux meurent en rouge
Ou en bleu

Ou bien avec rubans blancs et pompons jaunes
Fusiliers de Hesse
Mourir mourir
CRACK! CRACK! BANG! BANG!
Boston Lexington Oriskany

Joseph Brant, beau-frère de Sir Johnson, fut le chef des Mohicans, une des six nations iroquoises ; en 1778/79, le long du Fleuve Mohawk, il attaqua avec les « Butler's Rangers » les villages fortifiés des colons.

Crown Point Saragota
Bennington Chadds Ford Germantown
Unadilla
Dans les champs de blé et de pavot
Dans la neige avec les aiguilles de pin
La couleur de la mort

Lors des guerres contre les français et les colonieux, Sir William Johnson, irlandais de naissance mais iroquois mohawk d'adoption, sut mettre à profit les liens par lesquels il avait uni les Iroquois aux Anglais.

On la pense noire
Généraux va-nu-pieds
Il n'y a plus de talc pour les perruques
Mais on se sert des scalps blonds
Des filles de German Flats
Pour les faire

Elles coûtent 200 sterlings
Ou 400 dollars d'argent, d'autre part
Les animaux à fourrure
Se multiplient
Durant les années de guerre
Les chasseurs

Gagnent plus
En chassant colons et enfants
L'intérieur du scalp est peint
Cercle noir pour la nuit
Cercle rouge pour le jour
Une hachette en son milieu l'arme employée

Autrement
Ombres de pistolet de fusil de couteau
Guerre et mort
Des conservateurs et des rebelles
On meurt en rouge en bleu
Mais aussi en habit d'Arlequin
Tous pestent contre tous
Vont et viennent
Et la forêt est pleine de héros.

HUGO

l'attaque du fort

traduction : Christine Vernière
lettrage : Roquemartine

L'ATTAQUE DU FORT

AOÛT 1760. LA GUERRE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE POUR LA CONQUÊTE DU CANADA ÉTAIT TERMINÉE. DOMPTÉS PAR LA PUISSANCE ANGLAISE, LES FRANÇAIS AVAIENT DÛ CÉDER LES TERRITOIRES À L'ARMÉE VICTORIEUSE.
MAIS LES INDIENS **OTTAWA**, ALLIÉS DES FRANÇAIS PENDANT LA GUERRE, EUX NE DÉSARMAIENT PAS.

LES TROUPES ANGLAISES QUI AVAIENT OCCUPÉ **DÉTROIT** APRÈS LA CAPITULATION DE LA FRANCE SE TROUVÈRENT DONC PRISES D'ASSAUT PAR LES INDIENS DU GRAND CHEF OTTAWA **PONTIAC**, INCAPABLE DE SE RÉSIGNER À LA FIN DE CETTE GUERRE.

CHAQUE JOUR LES INDIENS FONDAIENT DE TOUTES PARTS. ILS LANÇAIENT LEURS ATTAQUES DEPUIS LA TERRE FERME.

... ET DEPUIS LE LAC, GLISSANT AVEC ADRESSE DEVANT LE FORT, SUR LEURS CANOËS. L'ASSAUT DURAIT DÉJÀ DEPUIS TROIS MOIS. VIVRES ET MUNITIONS COMMENÇAIENT À MANQUER.

LE MAJOR **GLADWYN**, COMMANDANT DE **FORT DÉTROIT**, DÉCIDA ALORS QUE DES RENFORTS ÉTAIENT NÉCESSAIRES.

MESSIEURS, LES INDIENS DE **PONTIAC** M'ONT TOUT L'AIR DE VOULOIR CONTINUER LE SIÈGE INDÉFINIMENT ET NOUS, DANS TROIS SEMAINES, NOUS AURONS ÉPUISÉ NOS VIVRES...

...J'AI DONC DÉCIDÉ D'ENVOYER QUELQU'UN CHERCHER DES RENFORTS À **FORT NIAGARA**. JE CHERCHE UN VOLONTAIRE QUI CONNAISSE LA RÉGION DES GRANDS LACS COMME SA POCHE...

IL Y EUT UN COURT SILENCE EMBARRASSÉ...

HÉ BIEN ?

JE ME PERMETS DE FAIRE REMARQUER MONSIEUR QUE CE SERAIT UN RISQUE INUTILE. PERSONNE NE PEUT TRAVERSER LES LIGNES ENNEMIES. LA FORÊT GROUILLE D'INDIENS !

C'EST UNE ENTREPRISE PRATIQUEMENT DÉSESPÉRÉE. JE LE SAIS MAIS SI NOUS VOULONS ÉVITER LE MASSACRE, NOUS DEVONS LA TENTER. JE RÉPÈTE DONC MA QUESTION : Y A-T-IL QUELQU'UN PARMI VOUS PRÊT À SE PORTER VOLONTAIRE ?

MAJOR, ARRÊTONS DE JOUER AVEC LES MOTS !

VOUS SAVEZ TRÈS BIEN QUE C'EST MOI QUI PARTIRAI. JE SUIS LE SEUL À CONNAÎTRE LA RÉGION. VOS OFFICIERS LONDONIENS AURAIENT VITE FAIT DE SE PERDRE DANS LA FORÊT. INUTILE DE JOUER LA COMÉDIE. DITES-MOI CARRÉMENT CE QUE VOUS AVEZ À ME DIRE !

C'ÉTAIT **DUKE CROWN** QUI PARLAIT AINSI. IL ÉTAIT L'UN DES MEILLEURS GUIDES DE L'ARMÉE ANGLAISE. IL AVAIT TOUCHÉ JUSTE. LE MAJOR AVAIT PENSÉ À LUI, MAIS IL AVAIT D'ABORD VOULU SONDER SES OFFICIERS, LES METTRE À L'ÉPREUVE...

BIEN. JE VAIS DONC VOUS PARLER FRANCHEMENT. VOUS SENTEZ-VOUS CAPABLE D'ALLER JUSQU'À **FORT NIAGARA** ?

JE FERAI DE MON MIEUX. DE TOUTES FAÇONS NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX, SANS RAVITAILLEMENT, NOUS SERONS RAYÉS DE LA CARTE PAR PONTIAC !

LE SOIR MÊME LE GUIDE QUITTA LE FORT. IL PASSA AU TRAVERS DES LIGNES INDIENNES À SA FAÇON

LES INDIENS SONT LÀ. BAS C'EST LE MOMENT CRITIQUE ! QUE LE CIEL ME VIENNE EN AIDE !

AH-OH-OH!

ILS ONT VU LE TRONC ET ILS VIENNENT PAR ICI ... LAISSONS LES S'APPROCHER ENCORE UN PEU !

À PEINE EURENT-ILS VU LE TRONC D'ARBRE, QUE LES CANOËS RAPPLIQUÈRENT À TOUTE VITESSE. UN VISAGE PÂLE POUVAIT SE CACHER DERRIÈRE

DUKE PLONGEA SILENCIEUSEMENT. IL S'ÉLOIGNA RAPIDEMENT EN PASSANT SOUS LES CANOËS

IL NAGEA LONGTEMPS. LES POUMONS PRÊTS À ÉCLATER

REVENU EN SURFACE, IL REGARDA DERRIÈRE LUI. LES SENTINELLES INDIENNES NE S'ÉTAIENT RENDUES COMPTE DE RIEN

DUKE PRIT PIED SUR LA RIVE OPPOSÉE...

PENSEZ-VOUS QU'IL AIT RÉUSSI, MAJOR ?

DIEU LE VEUILLE ! S'IL SE FAIT PRENDRE PAR LES INDIENS, NOUS SOMMES PERDUS !

DUKE CROWN SE RAPPROCHAIT DU CAMP INDIEN ...

LES VOICI ! IL DOIS M'EMPARER D'UN DE LEURS CHEVAUX. C'EST LE SEUL MOYEN DE RÉUSSIR CETTE MISSION.

SE FAUFILANT COMME UNE COULEUVRE LE LONG DU CAMP, DUKE PARVINT À UNE CLAIRIÈRE DANS LA FORÊT OÙ LES INDIENS LAISSAIENT PAÎTRE LEURS CHEVAUX.

BIZARRE... PAS DE SENTINELLE ! LES OTTAWA DOIVENT ÊTRE BIEN SÛRS D'EUX POUR LAISSER LEURS CHEVAUX SANS SURVEILLANCE ...

MAIS DUKE SE TROMPAIT...

ALLEZ, VIENS PAR ICI, VISAGE PÂLE... MANITOU NE VA PAS TARDER À ACCROCHER UN AUTRE SCALP À SA TENTE !

DUKE VIT LE TOMAHAWK S'ABATTRE SUR LUI ...

SOCK!

ET DUKE DÉCOUVRIT LE VISAGE DE SON SAUVEUR

L'HOMME PARLAIT ANGLAIS AVEC UN LÉGER ACCENT

VOUS ÊTES FRANÇAIS NON ? BON SANG, JE N'AURAIS JAMAIS IMAGINÉ QU'UN FRANÇAIS PUISSE ME SAUVER LA VIE !

HÉ OUI, JE DOIS ÊTRE COMPLÈTEMENT FOU JE M'APPELLE MICHEL RENARD ET JE SUIS MOITIÉ ANGLAIS MOITIÉ FRANÇAIS JE N'AIME GUÈRE VOIR LES COMPATRIOTES DE MA MÈRE SE FAIRE SCALPER ET PUIS CETTE GUERRE EST FINIE

VOUS VENEZ DU FORT, HEIN ? ET JE SUIS PRÊT À PARIER QUE VOUS ALLEZ CHERCHER DES RENFORTS MIEUX VAUT QUE VOUS PARTIEZ TOUT DE SUITE AVANT QUE L'ON NE VOUS DÉCOUVRE

JE VOUS REMERCIE, L'AMI MAIS QUE VONT-ILS VOUS FAIRE ?

OH PERSONNE NE SAURA RIEN QUAND LA SENTINELLE SE RÉVEILLERA ELLE PENSERA QUE VOUS ÉTIEZ DEUX ET QU'ELLE A ÉTÉ ASSOMMÉE PAR VOTRE COMPAGNON ALLEZ-Y MAINTENANT !

DUKE SERRA EN SILENCE LA MAIN DE SON SAUVEUR. LA VIE DANS LA FORÊT RÉSERVAIT D'ÉTRANGES SURPRISES QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT IL ÉTAIT PROCHE DE LA MORT ET LE VOILÀ MAINTENANT QUI GALOPAIT À BRIDE ABATTUE VERS FORT NIAGARA !

IL ATTEIGNIT LES CASCADES DEUX JOURS PLUS TARD.

DÈS QU'IL FUT AU FORT, IL COMMUNIQUA AU COMMANDANT LE MESSAGE DU MAJOR GLADWIN

ET VOUS SERIEZ PRÊT À RETOURNER AU FORT AVEC LES RENFORTS CROWN ?

OUI MON COLONEL !

IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE VOUS ENVOYER DES HOMMES CROWN DITES LE AU MAJOR GLADWIN TOUT CE QUE NOUS POUVONS VOUS DONNER CE SONT DES VIVRES ET DES MUNITIONS COMBIEN DE TEMPS VOUS FAUT-IL POUR CHARGER CET APPROVISIONNEMENT SUR VOTRE VOILIER, CAPITAINE JACOB ?

TROIS HEURES ME SUFFIRONT MON COLONEL.

TROIS HEURES PLUS TARD LE GLADWYN – LUI-MÊME NOM QUE LE COMMANDANT DE FORT DETROIT – LEVAIT L'ANCRE EN DIRECTION DU FORT ASSIÉGÉ CROWN ÉTAIT À BORD.

DANS LA CALE S'ENTASSAIENT LES BARILS DE POUDRE, LES VIVRES ET LES FUSILS .

ONZE HOMMES COMPOSAIENT L'ÉQUIPAGE DU VOILIER, PLUS DUKE CROWN ET UN AUTRE PASSAGER .

QUI EST CET INDIEN, CAPITAINE JACOB ? POURQUOI L'AVEZ-VOUS EMBARQUÉ ?

C'EST TÊTE NOIRE UN MARCHAND MOHAWK. IL EST VENU À FORT NIAGARA AVEC UN CHARGEMENT DE FOURRURES. IL EST SÛR, SEMBLE-T IL, IL A DEMANDÉ À ÊTRE DÉPOSÉ À DÉTROIT, ET POURSUIVRA ENSUITE SA ROUTE VERS SON VILLAGE !

UN VENT FAVORABLE SOUFFLA TOUTE LA JOURNÉE MAIS À LA NUIT, IL TOMBA D'UN COUP

CELA NE ME DIT RIEN QUI VAILLE. SI LE VENT NE SE LÈVE PAS, NOUS PERDONS UN TEMPS PRÉCIEUX. C'EST LE CALME PLAT DANS CETTE PARTIE DU LAC. SI AU MOINS NOUS AVIONS PU DÉPASSER LE CAP . .

LES HEURES PASSÈRENT, MAIS L'ACCALMIE PERSISTAIT. LE "GLADWYN" NE BOUGEAIT PAS PLUS QU'UNE AQUARELLE. SOUDAIN UN BRUIT ROMPIT LE SILENCE .

QU'EST-CE QUE C'EST ? ON DIRAIT QUE QUELQU'UN S'EST GLISSÉ DANS L'EAU... AH MALÉDICTION !

QU'EST CE QU'IL Y A, DUKE ? QU'EST-CE QU'IL Y A ?

REGARDEZ ! LE MOHAWK ! IL NAGE VERS LA RIVE !

MARCHAND DE FOURRURES, HEIN ? C'EST UN ESPION DE PONTIAC ! IL FAUT LE CAPTURER OU IL PRÉVIENDRA LES OTTAWAS QUE NOUS ARRIVONS AVEC DES RENFORTS !

DUKE NAGEA RAPIDEMENT DANS LA DIRECTION DE L'INDIEN MAIS L'OBSCURITÉ ÉTAIT TROP DENSE POUR POUVOIR RETROUVER SA TRACE. DUKE POURSUIVIT JUSQU'AU RIVAGE.

ET ALLAIT TOUCHER LA TERRE FERME. QUAND ..

FSSSSIIIIIUUU ?

LE MOHAWK N'ÉTAIT PLUS SEUL. IL ÉTAIT DÉSORMAIS IMPOSSIBLE DE LE RATTRAPER...

MALÉDICTION PONTIAC NE VA PAS TARDER À ÊTRE PRÉVENU !

JE SUIS DÉSOLÉ CROWN ! J'ÉTAIS PERSUADÉ QUE CE MOHAWK ÉTAIT DE NOTRE CÔTÉ. LE COLONEL LUI-MÊME S'EN ÉTAIT PORTÉ GARANT

ALLONS TROUVER PONTIAC ! LE GRAND CANOE DES VISAGES PÂLES TOMBERA DANS NOS MAINS SI LE VENT NE SE LÈVE PAS

LE CALME PLAT PERSISTA JUSQU'AU LENDEMAIN APRÈS-MIDI. LORSQUE LE QUAHOYN REPRIT SA COURSE. PONTIAC ÉTAIT DÉJÀ AU COURANT DE L'ARRIVÉE DES RENFORTS ET SE PRÉPARAIT À BLOQUER LA ROUTE DU VOILIER...

HUM... SALIVER CE JEUNE GARÇON A ÉTÉ INUTILE. LE VOILIER N'ARRIVERA PAS À PASSER. JE VEUX FAIRE UNE AUTRE TENTATIVE !

RENARD SE DIRIGEA VERS LA TENTE DE PONTIAC. LE GRAND CHEF DONNAIT LES DERNIÈRES INSTRUCTIONS À SES GUERRIERS.

C'EST TOUT. QUE LES GUERRIERS OTTAWAS PARTENT MAINTENANT ET REVIENNENT AVEC LE VOILIER !

QUE VEUT RENARD ? PONTIAC N'A PAS DE TEMPS POUR LUI, MAINTENANT PONTIAC EST MÊME FATIGUÉ DES BAVARDAGES DE RENARD.

JE SAIS QUE LE GRAND PONTIAC EST FATIGUÉ DE RENARD MAIS RENARD PARLE POUR LE BIEN DES OTTAWAS LA GUERRE EST FINIE PONTIAC LES FRANÇAIS ET LES ANGLAIS ONT SIGNÉ LA PAIX PONTIAC NE PEUT PAS COMBATTRE SEUL ..

SI LE PÈRE DES FRANÇAIS EST DEVENU L'AMI DE SON ENNEMI, PONTIAC LUTTERA SEUL. PONTIAC HAÏT LES ANGLAIS PLUS QUE TOUT

SI RENARD N'EST PAS D'ACCORD MIEUX VAUT QU'IL S'EN AILLE. PONTIAC SAIT QUE RENARD A FRAPPÉ MAWA POUR LAISSER LE MESSAGER BLANC TRAVERSER LA FORÊT. .

POURQUOI PONTIAC N'A-T IL PAS FAIT TUER RENARD, S'IL SAVAIT TOUT ?

PARCE QUE PONTIAC COMPREND QU'AVOIR DU SANG FRANÇAIS ET ANGLAIS DANS LES VEINES, C'EST COMME AVOIR DEUX PATRIES, DEUX MÈRES ET DES FRÈRES DE CHAQUE CÔTÉ. PONTIAC A PARDONNÉ À RENARD MAIS SA PATIENCE A UNE LIMITE. MIEUX VAUT QUE RENARD S'EN AILLE !

C'EST BON PONTIAC. ADIEU

LA NUIT TOMBAIT POUR LA DEUXIÈME FOIS, MAIS LE VENT S'ÉTAIT LEVÉ. LE VOILIER NAVIGUAIT EN DIRECTION DE FORT DÉTROIT

ILS ARRIVENT ! MON DIEU ! PAR CENTAINES !

EN EFFET, UNE MULTITUDE DE CANOËS S'APPROCHAIENT DANS L'OBSCURITÉ.

LE GLADWYN EUT LE TEMPS DE TIRER UN COUP DE CANON. .

BOOM!

EN UN RIEN DE TEMPS, UNE NUÉE D'INDIENS S'ABATTIT SUR LE VOILIER.

CE FUT LE COMMENCEMENT D'UNE BATAILLE SANGLANTE

MALÉDICTION ! ILS SONT BEAUCOUP TROP NOMBREUX

LES BLANCS AURAIENT, SANS AUCUN DOUTE EU LE DESSOUS, SI TOUT À COUP

UN HOMME N'AVAIT BOULEVERSÉ L'ISSUE DU COMBAT...

HOMMES, ÉCOUTEZ-MOI ! SI VOUS CONTINUEZ À VOUS BATTRE, JE METS LE FEU AUX POUDRES ! OTTAWAS, VOUS AVEZ UNE MINUTE POUR QUITTER LE VOILIER !

C'ÉTAIT RENARD, MONTÉ À BORD AVEC LES INDIENS, ET BIEN RÉSOLU À ÉVITER LE MASSACRE. UN SILENCE DE MORT PLANA SOUDAIN SUR LE "GLADWYN"...

PUIS EN MOINS D'UNE MINUTE, LES OTTAWAS ABANDONNÈRENT LEUR PROIE.

HOURRA !

RENARD ! ENCORE VOUS ! VOUS ÊTES DEVENU UN VÉRITABLE ANGLAIS, L'AMI !

ABSOLUMENT PAS. JE SUIS TOUJOURS LE MÊME. UN FRANCO-ANGLAIS QUI EN A MARRE DE LA GUERRE !

GRÂCE À UN HOMME QUI HAÏSSAIT LA GUERRE, LE "GLADWYN" PUT RALLIER LE FORT ASSIÉGÉ AVEC SON CHARGEMENT. DETROIT FUT SAUVÉ

FIN

les légendes indiennes

traduction : Christine Vernière
lettrage : Roquemartine

LÉGENDE INDIENNE

GÉNÉROSITÉ RÉCOMPENSÉE

DE MÉMOIRE D'HOMME, IL N'AVAIT FAIT UN TEL FROID SUR LES RIVES DE L'HUDSON. DE NOMBREUX ANIMAUX AVAIENT ÉMIGRÉ VERS DES RÉGIONS PLUS CHAUDES, CEUX QUI RESTAIENT, ÉTAIENT ENFOUIS SOUS UNE COUCHE DE GLACE ET DE NEIGE DE PLUS DE DEUX MÈTRES : MÊME LES HARPONS LES PLUS POINTUS NE RÉUSSISSAIENT POINT À LA PERFORER. LES CULTURES, L'HERBE, LES FEUILLES QUE L'AUTOMNE AVAIT LAISSÉ DERRIÈRE LUI ÉTAIENT BRULÉES PAR LE GEL. À PERTE DE VUE ON NE RENCONTRAIT QUE NEIGE ET FAMINE, UNE FAMINE TERRIBLE QUI GRONDAIT DANS LES ENTRAILLES ET FAISAIT DIRE AUX PLUS DÉMUNIS : "GRAND MANITOU, ENVOIE-NOUS LA MORT, QUI NOUS LIBÉRERA."

POURTANT, TOUS NE MOURAIENT PAS DE FAIM, NI NE SOUFFRAIENT DE FROID. LES RICHES, AU COURS DE L'ÉTÉ ET DE L'AUTOMNE AVAIENT STOCKÉ D'ÉNORMES RÉSERVES DE VIANDE ET ACCUMULÉ D'INVRAISSEMBLABLES QUANTITÉS DE BOIS, AUX DÉPENS DE CEUX QUI NE POUVAIENT S'OFFRIR NI NOURRITURE NI CHALEUR. ILS ÉTAIENT LES CHEFS DU VILLAGE, ET DE LEURS HUTTES, S'ÉLEVAIT LA FUMÉE DES BONS FEUX, ENTREMÊLÉE D'ODEURS DE VIANDES ROTIES.

UN BEAU JOUR, UN ÉTRANGER ARRIVA DANS LE VILLAGE. IL AVAIT DES RAQUETTES AUX PIEDS, PORTAIT LOURD MANTEAU D'OURS ET AVAIT FOURRÉ SA TÊTE DANS UNE SORTE DE BONNET EN FOURRURE. IL DEMANDA À UN JEUNE GARÇON :

SAIS-TU QUI HABITE CE WIGWAM ?
L'UN DE NOS CHEFS. C'EST MÊME L'HOMME LE PLUS RICHE DU VILLAGE !
L'ÉTRANGER SE FROTTA LES MAINS : ON N'ALLAIT SÛREMENT PAS LUI CHICANER UN PEU DE NOURRITURE ET ON LE LAISSERAIT RANIMER SON CORPS TOUT ENGOURDI À LA CHALEUR D'UN FEU DE BROUSSAILLES.
L'HOMME RICHE ACCUEILLIT DUREMENT CELUI QUI CHERCHAIT REFUGE ET LUI DEMANDA :
QU'AS-TU MANGÉ PENDANT TON VOYAGE ?
HÉLAS, NOBLE CHEF, RIEN D'AUTRE QUE DE LA NEIGE !

LE CHEF ÉCLATA DE RIRE EN ENTENDANT CELA. IL RIT TANT QU'IL S'EN ÉTOUFFA PRESQUE. PUIS IL DÉCLARA BRUSQUEMENT D'UN AIR REVÊCHE: "PUISQUE TU ES HABITUÉ À MANGER DE LA NEIGE, CONTINUE DONC, ESPÈCE DE VAURIEN!" ET SANS LA MOINDRE PITIÉ, IL LE CHASSA DEHORS. LE MALHEUREUX ÉTRANGER, QUI ÉTAIT LOIN DE S'ATTENDRE À UN TEL TRAITEMENT, FIT LE TOUR DES TENTES DES CHEFS ET DES GENS LES PLUS RICHES DU VILLAGE. MAIS PARTOUT ON LE REÇUT À COUPS D'INJURES ET DE RAILLERIES.

TU VAS L'AVOIR TON DÎNER, ÉTRANGER! UNE BONNE TASSE PLEINE DE NEIGE BIEN CROQUANTE!

LA PATIENCE DE L'ÉTRANGER ÉTAIT À BOUT ET, PÂLE DE COLÈRE, SANS DIRE UN MOT, IL SORTIT DANS LA NUIT. TOUT PRÈS DE LÀ, SE DRESSAIT UNE AUTRE TENTE APPARTENANT ELLE AUSSI À UN HOMME IMPORTANT DE LA TRIBU. IL VOULUT FAIRE UNE DERNIÈRE TENTATIVE, ENTRA SOUS LA TENTE ET FUT REÇU PAR UN JEUNE GUERRIER.

BIENVENUE, ÉTRANGER. QUE PUIS-JE FAIRE POUR TOI

PUIS-JE M'ASSEOIR DEVANT TON FEU ET PARTAGER TON REPAS?

LE JEUNE GUERRIER DEMANDA À SA FEMME D'ALLER CHERCHER LE DERNIER MORCEAU DE SAUMON SEC QUI LEUR RESTAIT ET LUI EN DONNA LA MOITIÉ: "APPAISE TA FAIM" LUI DIT-IL "ET PARDONNE-MOI DE T'OFFRIR SI PEU." MAIS L'ÉTRANGER ÉTAIT SOUCIEUX "TU TE PRIVES POUR MOI DE CE QU'IL TE RESTE. QUE MANGEREZ-VOUS CES JOURS PROCHAINS?" LE JEUNE GUERRIER HAUSSA LES ÉPAULES ET RÉPONDIT: "NOUS MANGERONS DE LA NEIGE!" L'ÉTRANGER LE REMERCIA ET S'ÉLOIGNA DANS L'OBSCURITÉ.

LE LENDEMAIN, LE JEUNE GUERRIER ALLA À LA CHASSE, DE L'AUTRE CÔTÉ DU FLEUVE HURON. EN PÉNÉTRANT DANS LE PETIT BOIS GELÉ, IL FUT STUPÉFAIT DE RETROUVER L'ÉTRANGER DE LA VEILLE QUI L'ATTENDAIT.
NE ME DEMANDE PAS QUI JE SUIS. SACHE SEULEMENT QUE J'AI PRIS UNE APPARENCE HUMAINE POUR SONDER LE CŒUR DE CHACUN D'ENTRE VOUS. TOI, TU ES GÉNÉREUX ET JE VEUX TE RÉCOMPENSER ! PRENDS CETTE VIANDE, ELLE EST À TOI ! J'AI CHASSÉ POUR TOI !

PUIS L'ÉTRANGER PARUT SE VOLATILISER DANS L'AIR GELÉ DU MATIN. LE JEUNE GUERRIER COMPRIS QU'IL S'ÉTAIT TROUVÉ EN PRÉSENCE DE MANITOU ET, TOMBÉ À GENOUX, IL LE REMERCIA AVEC FERVEUR POUR L'AVOIR MIS À L'ÉPREUVE. LE JEUNE GUERRIER COUPA EN GROS QUARTIERS CETTE VIANDE ABONDANTE ET CHACUN EN EUT SA PART DANS LE VILLAGE, SAUF LES RICHES, AVIDES ET AVARES. CEUX-CI EURENT MÊME L'AMÈRE SURPRISE DE VOIR LA TOTALITÉ DE LEURS PROVISIONS SE TRANSFORMER EN NEIGE TOUTE BLANCHE.

les légendes indiennes

LÉGENDE INDIENNE

QUATRE CRANES DE BISONS

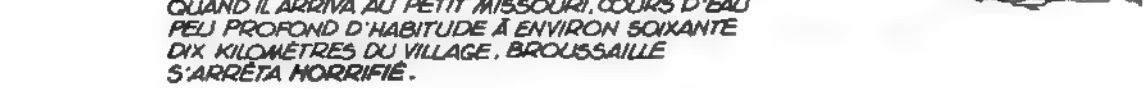
IL Y A BIEN LONGTEMPS, À L'ÉPOQUE OÙ LES INDIENS **HIDATSA** CONSTRUISAIENT LEURS VILLAGES SUR LES RIVES DU **COUTEAU**, DANS LE NORD DAKOTA, IL SE PASSA UNE CHOSE PLUTÔT CURIEUSE ET AMUSANTE. DANS L'UN DE CES VILLAGES VIVAIT UN HABILE GUERRIER, DU NOM DE **BROUSSAILLES**. IL AVAIT TUÉ UNE EXTRAORDINAIRE QUANTITÉ DE BISONS, AU COURS DE SA VIE; UN JOUR, AYANT ABATTU L'UNE DE CES ÉNORMES BÊTES CHARGÉES D'ANS, IL FUT FRAPPÉ PAR LE REGARD DOULOUREUX, PRESQU'ACCUSATEUR QU'ELLE LUI JETA AVANT DE MOURIR. BROUSSAILLES CRUT ALORS AVOIR TUÉ EN CE BUFFLE **KA-DU-TÉ-TA**, LE DIEU AUX MULTIPLES APPARENCES: TANTÔT CELLE D'UN HOMME, TANTÔT CELLE D'UN ANIMAL OU MÊME CELLE DE N'IMPORTE QUOI. VOUS SAVEZ, VOUS AUSSI, QUE LES INDIENS CROIENT AUX ESPRITS ET SOUHAITENT QUE L'UN D'EUX DEVIENNE LEUR PROTECTEUR, SURTOUT EN TEMPS DE GUERRE. LA NUIT SUIVANTE, BROUSSAILLES RÊVA DU BISON TUÉ ET, AU RÉVEIL, DÉCIDA DE FAIRE PÉNITENCE.

TOCK! TOCK! TOCK!

OH **KA-DU-TÉ-TA** SI TU ES TEL QUE JE T'IMAGINE, AIES PITIÉ DE BROUSSAILLES, REPRENDS TON APPARENCE DE BISON ET SOIS DÉSORMAIS MON **DIEU PROTECTEUR!**

DANSES ET INVOCATIONS DURÈRENT LONGTEMPS. BROUSSAILLES PARTIT ENSUITE À LA RECHERCHE DE QUATRE CRANES DE BISONS, LES ATTACHA À LA QUEUE LEU LEU ET COMMENÇA À LES TRAÎNER DERRIÈRE LUI.

LES PREMIERS KILOMÈTRES NE FURENT PAS TROP DURS : MAIS PLUS IL AVANÇAIT, PLUS LA CHARGE SE FAISAIT PESANTE. DE TEMPS À AUTRE, BROUSSAILLES SE RETOURNAIT POUR VOIR SI LES QUATRE CRANES SE TRANSFORMAIENT EN AUTANT DE BISONS DE CHAIR ET DE FOURRURE MAIS IL ÉTAIT IMMANQUABLEMENT DÉÇU.
"JE NE ME SUIS PAS ASSEZ REPENTI" DISAIT-IL EN SECOUANT LA TÊTE.


QUAND IL ARRIVA AU PETIT MISSOURI, COURS D'EAU PEU PROFOND D'HABITUDE À ENVIRON SOIXANTE DIX KILOMÈTRES DU VILLAGE, BROUSSAILLE S'ARRÊTA HORRIFIÉ.

L'ESPRIT DU BISON VEUT QUE JE SUBISSE LA GRANDE ÉPREUVE ! JE DOIS ME JETER DANS CE FLEUVE QU'IL A DÉCHAÎNÉ POUR LUI MONTRER MON COURAGE !
5-84

MAIS BROUSSAILLES AVAIT BEAU DÉCIDER D'AVOIR DU COURAGE ET SE FIER À L'ESPRIT DU BISON TUÉ, IL N'ARRIVAIT PAS À ENTRER DANS LE FLEUVE : D'ABORD, PARCE QUE LE COURANT ÉTAIT VIOLENT ET QU'IL AVAIT PEUR DE SE NOYER ; ENSUITE, PARCE QU'IL N'AVAIT JAMAIS AIMÉ L'EAU. ALORS POUR GAGNER DU TEMPS, IL SE MIT À JOUER LA COMÉDIE.
JE VAIS MAINTENANT ME JETER DANS LE FLEUVE ET JE SUIS SÛR DE MOURIR PARCE QU'IL EST DÉCHAÎNÉ, MAIS JE M'Y JETTERAI QUAND MÊME ! OH DIEUX, SI VOUS DÉSIREZ M'ENVOYER UN SIGNE DE VOTRE BIENVEILLANCE, FAITES-LE TOUT DE SUITE AVANT QUE JE N'ENTRE DANS L'EAU ET NE ME MOUILLE !
LÉGÈREMENT PRÉOCCUPÉ, MAIS CONFIANT TOUT DE MÊME, IL SE MIT À L'ÉCOUTE, POURTANT, NUL ESPRIT NE LUI RÉPONDIT. ALORS, À CONTRE CŒUR, IL ENTRA DANS L'EAU POUR NE PAS FAIRE MAUVAISE FIGURE À SES PROPRES YEUX ET CEUX DES QUATRE CRANES DE BISONS QU'IL TRAÎNAIT DERRIÈRE LUI PAR UNE CORDE NOUÉE AU POIGNET.
ALLEZ, DÉCIDE-TOI, ESPRIT DE BISON STUPIDE ! TU VEUX DONC QUE JE ME NOIE POUR DE BON ?

BROUSSAILLES COMMENÇAIT À SE **FÂCHER** : N'AVAIT-IL PAS PRIÉ AVEC FERVEUR ? N'AVAIT-IL PAS DANSÉ, CHANTÉ, **SUÉ** TOUT AU LONG DE CES SOIXANTE DIX KILOMÈTRES, ET TRAÎNÉ DERRIÈRE LUI UN POIDS À VOUS **ARRACHER** LE BRAS ? NE S'ÉTAIT-IL PAS PLONGÉ DANS CETTE EAU TUMULTUEUSE ? QUE **POUVAIT**-IL FAIRE DE PLUS POUR INCITER L'ESPRIT DU BISON À SE **MANIFESTER** ?
LORSQU'IL LUI FUT IMPOSSIBLE DE CONTINUER LA TRAVERSÉE À GUÉ, IL DUT SE METTRE À NAGER, MAIS C'EN ÉTAIT TROP DÉSORMAIS POUR CE PAUVRE BROUSSAILLES : LES QUATRES ÉNORMES CRANES DE BISONS **L'ENTRAÎNAIENT** INEXORABLEMENT VERS LE FOND.

YAH ! ... AU LIEU DE ME PROTÉGER TU VEUX MA **MORT** ? QU'AI-JE À FAIRE, BON SANG, D'UN ESPRIT COMME TOI !

ET BROUSSAILLES, D'UN COUP DE COUTEAU, COUPA LA CORDE QUI LIAIT SON DESTIN À CELUI DES QUATRE CRANES QUI **JAMAIS**, AU GRAND JAMAIS, NE SE TRANSFORMERAIENT EN QUATRE BISONS BIEN VIVANTS, MUGISSANTS, TOUT EN MUSCLES ET EN POILS. IL REFIT SURFACE DANS UN EFFORT DÉSESPÉRÉ POUR REJOINDRE À GRAND PEINE LA RIVE DU **PETIT MISSOURI**. BROUSSAILLES NE VOULUT PLUS JAMAIS ENTENDRE PARLER DE BISON PAR LA SUITE, ET QUAND IL LUI ARRIVAIT D'EN **CROISER** UN, IL CRACHAIT AVEC DÉGOÛT ET CHANGEAIT DE DIRECTION. LES GRANDS **GAGNANTS** DANS CETTE HISTOIRE, CE FURENT CES ANIMAUX QUI N'EURENT PLUS JAMAIS À CRAINDRE SES REDOUTABLES FLÈCHES.

les légendes indiennes

LÉGENDE INDIENNE

TAPOU ET LE JALOUX

UN GARÇON, JEUNE ET BEAU, DE LA TRIBU DES CRIKS, ALLA UN JOUR CAPTURER DES OISEAUX DANS LE BOIS; CEUX-CI DEVINRENT AUSSITÔT SES AMIS. VÊTU D'UNE MAGNIFIQUE VESTE EN DAIM, D'UN PANTALON FINEMENT FRANGÉ ET DE HAUTS MOCASSINS JOLIMENT ORNÉS, TAPOU DEMANDA À SA MÈRE DE LE LAISSER PARTIR CHERCHER FORTUNE.

CHEMIN FAISANT, IL SE FABRIQUA UNE FLÛTE D'UN OS DE DINDE, ESSAYA D'EN JOUER MAIS AUCUN SON NE SORTIT DE CET INSTRUMENT RUDIMENTAIRE. IL DEMANDA ALORS L'AIDE DE SES AMIS LES OISEAUX QUI NE LE QUITTAIENT JAMAIS. DOCILES, ILS SE POSÈRENT SUR SA SOMBRE CHEVELURE: COMME PAR ENCHANTEMENT, UNE MUSIQUE MAGIQUE SORTIT DE LA FLÛTE DE TAPOU.

À FORCE DE MARCHER IL FINIT PAR ARRIVER AU GRAND VILLAGE. LE SON DE SA FLÛTE, SON ASPECT AIMABLE ET L'AFFECTION QUE LES OISEAUX AVAIENT POUR LUI. LUI ATTIRÈRENT LA SYMPATHIE DE TOUT LE MONDE : LES JEUNES FILLES COMMENCÈRENT À DANSER ET LES HOMMES À TAPER JOYEUSEMENT DANS LEURS MAINS.

MAIS TOUT LE MONDE N'ÉTAIT PAS SENSIBLE AUX QUALITÉS DE TAPOU. UN CERTAIN OLEPANTES LE DÉTESTAIT MÊME FRANCHEMENT, JALOUX DE SON TALENT ET, SURTOUT, DE L'AMOUR QUE LA FILLE DU CHEF DU VILLAGE COMMENÇAIT À ÉPROUVER POUR LE JEUNE ÉTRANGER.

JE TROUVERAI BIEN LE MOYEN DE TE RIDICULISER ET DE TE FAIRE FAIRE PIÈTRE FIGURE !

LE CHEF DU GRAND VILLAGE VOULUT RECEVOIR TAPOU DANS SA TENTE ET IL LE FIT AVEC TOUT LE RESPECT DÛ À UN MUSICIEN D'UN TEL TALENT. TAPOU JOUA, DEVANT LE CHEF ADMIRATIF ET SA FILLE TOUTE ÉMUE, SES MÉLODIES LES PLUS BELLES AUXQUELLES SE MÊLAIENT LES TRILLES DES OISEAUX.

LE CHEF DÉCIDA QUE TAPOU PARTAGERAIT SA TENTE. CAR SA MUSIQUE LE DISTRAYAIT. DÉSORMAIS, TAPOU MANGEAIT ET BUVAIT AVEC LE SACHEM ET SA FILLE. LES DEUX JEUNES GENS NE TARDÈRENT PAS À SE DÉCLARER LEUR AMOUR ET LE CHEF APPROUVA. MAIS LE PERFIDE OLÉPANTES RESTAIT AUX AGUETS, EN PROIE À UNE JALOUSIE DÉVORANTE. UN JOUR TANDIS QUE TAPOU SE BAIGNAIT DANS LE FLEUVE...

...IL S'EMPARA DE SES VÊTEMENTS ET S'ENFUIT.

LE VOLEUR LES ENFILA AUSSITÔT ET ALLA TROUVER LE CHEF QUI ÉTAIT DE FORT MAUVAISE HUMEUR. TAPOU ÉTAIT EN RETARD ET LE SACHEM NE TOLÉRAIT PAS QUE L'ON SE MOQUE DE SON AUTORITÉ. IL DEMANDAIT À SES CONSEILLERS OÙ SE TROUVAIT TAPOU. AU MOMENT OÙ OLÉPANTES SE PRÉSENTA: " JE L'AI TROUVÉ EN TRAIN DE DORMIR, QUAND JE L'AI RÉVEILLÉ IL M'A RÉPONDU QU'IL N'AVAIT PAS ENVIE DE JOUER ET S'EST REMIS À DORMIR ! SI TU LE VEUX, C'EST MOI QUI JOUERAI À SA PLACE ! " LE CHEF, TRÈS EN COLÈRE, LUI FIT SIGNE DE COMMENCER MAIS OLÉPANTES TIRA DES SONS SI DÉSAGRÉABLES DE LA FLÛTE QUE TOUS SE BOUCHÈRENT LES OREILLES, TANDIS QUE LES OISEAUX S'ENVOLÈRENT.

CHASSEZ CE MAUDIT IMBÉCILE !

ENTRETEMPS, TAPOU ÉTAIT SORTI DU FLEUVE ET NE TROUVANT PAS SES VÊTEMENTS, SIFFLA DE TELLE SORTE QUE TOUS LES OISEAUX DES ENVIRONS ACCOURURENT. " FAITES-MOI UN VÊTEMENT " LEUR DEMANDA TAPOU, CAR UN SINISTRE INDIVIDU M'A VOLÉ CEUX QUE J'AVAIS LAISSÉ SUR LA RIVE !" LES OISEAUX ARRACHÈRENT AUX ARBRES DES FEUILLES LARGES ET ROBUSTES, LES RELIÈRENT PAR DES BRINS D'HERBES ET LUI EN FIRENT UN VÊTEMENT TRÈS RÉUSSI. IL ALLA AUSSITÔT TROUVER LE SACHEM.

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES VÊTEMENTS, TAPOU ? ET POURQUOI ARRIVES-TU SI TARD ?

QUELQU'UN A VOLÉ MES VÊTEMENTS, ET AUSSI MA FLÛTE !

LE SACHEM COMPRIT TOUT DE SUITE QUEL VILAIN TOUR L'ON AVAIT JOUÉ À TAPOU ET ORDONNA QUE L'ON ARRÊTE IMMÉDIATEMENT OLÉPANTES. TAPOU RETROUVA SES HABITS, SA FLÛTE ET TOUTE L'ESTIME DU CHEF. QUELQUES JOURS PLUS TARD IL ÉPOUSA LA JEUNE FILLE QU'IL AIMAIT.

FIN

les légendes indiennes

LÉGENDE INDIENNE

LE DIEU DU VENT

FLAMME-ROUGE ÉTAIT LE HÉROS DE LA TRIBU DES PENOBSCOT. IL PRIT UN JOUR SON CANOË POUR ALLER À LA CHASSE AUX CANARDS. L'EMBARCATION FILAIT BIEN DROITE SUR L'EAU. TOUT À COUP, LE VENT SE LEVA AVEC UNE TELLE FORCE QUE LE CANOË FIT UNE DANGEREUSE EMBARDÉE...

LE NOBLE GUERRIER DUT REPRENDRE LE CHEMIN DE SA HUTTE SANS AVOIR PU CHASSER LE MOINDRE CANARD, ET IL EN ÉTAIT SACREMENT VEXÉ CAR IL AVAIT PROMIS À SA VIEILLE MÈRE DE LUI EN RAPPORTER UN, BIEN DODU ET FONDANT, POUR LE DÎNER.

FLAMME-ROUGE QUI NE SUPPORTAIT PAS DE VOIR SA MÈRE PLEURER ET SOUFFRIR, ENTRA DANS UNE GRANDE COLÈRE CONTRE LES DIEUX DU VENT ET L'INSULTA DE BELLE MANIÈRE. LE LENDEMAIN, CERTAIN QUE LE VENT N'OSERAIT PLUS PASSER LE BOUT DE SON NEZ D'ENTRE LES NUAGES, FLAMME-ROUGE RETOURNA SUR LE LAC AVEC SON CANOË. MAIS AU MOMENT MÊME OÙ IL ALLAIT TIRER SUR UN SPLENDIDE CANARD, LE VENT SE LEVA D'UN COUP, LE CANOË FUT RABATTU BRUTALEMENT CONTRE LA RIVE ET FLAMME-ROUGE DUT ENCORE UNE FOIS RENONCER À LA CHASSE. LA SCÈNE DU JOUR PRÉCÉDENT SE RÉPÉTA. FOU DE RAGE, IL CHARGEA LE DIEU DU VENT DE TOUTES LES ÉPITHÈTES POSSIBLES ET IMAGINABLES.

QUELQUES JOURS PASSÈRENT. FLAMME-ROUGE DERRIÈRE UN BUISSON, ÉPIAIT LE DIEU DU VENT. AU CAS OÙ CELUI-CI SE SERAIT HASARDÉ DEHORS, IL L'AURAIT ASSOMMÉ RAIDE...

JE T'ATTENDS DIEU DU VENT ! MONTRE-TOI UN PEU ET TU VAS VOIR COMME JE T'EMBROCHERAI !

NATURELLEMENT, LE DIEU DU VENT ÉVITA SOIGNEUSEMENT DE SE MONTRER. MAIS IL ENVOYA UN MESSAGER, UNE SORTE D'AMBASSADEUR : UN AIGLE CORPULENT, AUX LARGES AILES, QUI, EN VOLANT, BRASSAIT PLUS D'AIR QUE LE PLUS MODERNE DES VENTILATEURS.

LE DIEU DU VENT N'OSE PAS SE PRÉSENTER ET IL M'ENVOIE CET OISEAU MONSTRUEUX POUR ME PROVOQUER ! EH BIEN, J'ACCEPTE LE DÉFI !

AU BOUT D'UN MOMENT L'AIGLE QUI EN AVAIT ASSEZ DE VOLER, SE POSA SUR UN ROCHER. FLAMME-ROUGE S'EN APPROCHA ET LE SALUA COMME DOIT LE FAIRE TOUT INDIEN BIEN ÉLEVÉ. L'AIGLE RÉPONDIT À SON SALUT ET, ENCOURAGÉ PAR SA COURTOISIE, FLAMME-ROUGE LUI DIT : "NOBLE OISEAU, POURQUOI NE FAIS-TU PAS D'AVANTAGE DE VENT ?" UN PEU SURPRIS, L'AIGLE LE REGARDA ET LUI DEMANDA COMMENT IL AURAIT PU FAIRE PLUS DE VENT AVEC SES AILES QU'IL N'EN FAISAIT DÉJÀ EN VOLANT... "C'EST TOUT SIMPLE-RÉPONDIT FLAMME-ROUGE- IL TE SUFFIT DE T'INSTALLER SUR LA ROCHE LA PLUS HAUTE ET DE BATTRE DES AILES, TU VERRAS COMME LE VENT QUE TU FERAS SERA FORT !"
C'EST CE QUE FIT CET AIGLE BIENÊT. UNE FOIS LÀ-HAUT IL BATTIT SI FORT DES AILES QU'IL EN PERDIT L'ÉQUILIBRE ET TOMBA. COMME AU COURS DE SA CHUTE IL SE CASSA UNE AILE, IL NE PUT PRENDRE SON VOL ET ALLA FINIR TOUT DROIT DANS UN PRÉCIPICE ...

L'OISEAU-ZÉPHIR, MESSAGER DU DIEU DU VENT, PESTAIT DANS SON TROU. FLAMME-ROUGE QUI AVAIT TOUT BIEN CALCULÉ COURUT AUSSITÔT À LA MAISON, MIS SON CANOË À L'EAU, ET RAVI, COMMENÇA À TIRER SUR LES CANARDS, PROVOQUANT UNE VÉRITABLE HÉCATOMBE.

IL RENTRA CHEZ LUI AVEC SON BUTIN. PUIS IL DESCENDIT SANS TARDER DANS LE PRÉCIPICE. LIBÉRA MISÉRICORDIEUSEMENT L'AIGLE DE SA PRISON ET LUI SOIGNA L'AILE TOUT EN LE GRONDANT...

QUAND TU SERAS GUÉRI, RETOURNE CHEZ TON MAÎTRE LE DIEU DU VENT ET DIS-LUI QUE FLAMME-ROUGE NE LUI FERA PLUS JAMAIS LA GUERRE S'IL APPREND À MODÉRER UN PEU SES ÉTERNUEMENTS !

IL SEMBLE QUE LA LEÇON AIT SERVI, CAR JE N'AI JAMAIS PLUS ENTENDU UN INDIEN SE PLAINDRE QU'UN VENT TROP FORT L'AIT EMPÊCHÉ DE CHASSER LES CANARDS DU LAC.

FIN

Billy James

traduction : Philippe Setbon
lettrage : Roquemartine

1755. LA VILLE DE SAGUENAY-SUD LE FLEUVE ST PATRICK ÉTAIT LA PLAQUE TOURNANTE DU COMMERCE POUR LES TRAPPEURS QUI VENAIENT DES TERRITOIRES DE LA BAIE DE L'HUDSON.
BY JOVE ! CES PEAUX SONT SUPERBES BILLY !
OUI J'AI EU DU POT !
J'AI PASSÉ SEPT MOIS DANS LE NORD ! J'ESPÈRE EN TIRER UN BON MAGOT !
JE TE LE SOUHAITE BILLY SINCÈREMENT !
UN P'TIT COUP DE WHISKY, ET JE M'EN VAIS VENDRE CES PEAUX !
EXCUSEZ-MOI MONSIEUR VOUS AVEZ DES PEAUX SI JE NE M'ABUSE
VOUS NE VOUS ABUSEZ PAS !
POUVONS NOUS LES VOIR ?
ELLES SONT VRAIMENT SPLENDIDES VENEZ CHEZ MOI CE SOIR ! J'HABITE PRÈS DU PORT JE VOUS EN PRENDRAI QUELQUES-UNES
VOICI CINQ LIVRES STERLING COMME ACOMPTE !
CINQ LIVRES ! MERCI M'SIEURS-DAMES ! ALORS ON SE VOIT CE SOIR HEIN ?
VOUS DEMANDEREZ LA COMTESSE D'HOYLE !
JE TRÈS TRÈS BIEN ! LA COMTESSE D'HOYLE D'ACCORD !
UN GRAND GODET DE WHISKY ! JE SUIS EN VEINE ! !
TIENS ÉTRANGER !
MAIS JUSTE QUAND BILLY SE MET À BOIRE
... DE DIEU !!!
À GENOUX NABOT DIFFORME ! J'AIS T'APPRENDRE À DIRE DU MAL DU ROI D'ANGLETERRE !
DU NEGRE TED ! PENDS LUI LE CORNE
J'AIS TE DIRE UN SECRET POUR SE FAIRE PAS DES AMIS !
AH !
ET MOI JE SUPPORTE PAS TES GRANDS AIRS, ET SON CHAPEAU CLAQUE !
SOUDAIN BILLY
DIS-MOI L'AMI C'EST À MOI QU'TU CAUSES ?
IL ME SEMBLE !
UH...

TIENS ' PAS D' JACQUE '
BON DIEU D B
RELEVEZ VOUS ! AH CES DÉLITS NE VOUS CAUSERONT PLUS D' ENNUIS
AH SOYEZ BÉNI MON BRAVE '
SANS VOUS JE NE SAIS PAS OU JE SERAIS EN CE MOMENT ' MERCI '
CA VA CA VA ' BUVEZ UN COUP ÇA VOUS REMETTRA
VOUS M' AVEZ AIDÉ A MON TOUR DE LE FAIRE IL Y A UNE FENÊTRE BASSE AU FOND DE LA BOUTIQUE VOUS POUVEZ FILER PAR LÀ ' FAITES VITE
FILER PAR LA FENÊTRE ? ET POURQUOI DONC ?
LES SOLDATS ARRIVENT JE LES AI VUS DANS LA RUE '
AU NOM DE SA MAJESTÉ ' PERSONNE NE BOUGE ''
ILS VONT VOUS FOUILLER ' DÉPÊCHEZ VOUS '
MAIS ENFIN POURQUOI DEVRAI-JE M' ENFUIR ? !
DÉBARQUE PROFESSEUR ' ET TOI QUI ES-TU ÉTRANGER ?
BALLY JAMES JE SUIS TRAPPEUR DANS LA BAIE
AH ' SANS BLAGUE ?
ET QU' Y A T' IL DANS CE PAQUET ?
DES PEAUX JE SUIS ICI POUR LES VENDRE '
VOYONS VOIR
CE SONT DES PEAUX JE VOUS DIS ' ET FAITES Y GAFFE ' J' EN AI DÉJÀ VENDU UN PEU
DES PEAUX HEIN ? ET ÇA ALORS C' EST UNE PEAU DE QUOI ?
CAPITAINE ' ON A TROUVÉ QUELQUE CHOSE '
ÇA ? MAIS CE N' EST PAS À MOI OU EST CE QUE C' EST ?
AH ÉCOUTEZ LE LE TRAPPEUR '
OU EST CE QU' BON SANG ' BELLE POISE LES ENFANTS '
IL S' ÉTAIT CACHÉ DANS SES PEAUX
ÉCOUTEZ JE

AU FORT VITE ! CETTE FOIS TU AS LOUPÉ TON COUP ESPION !

ÉCOUTEZ MOI ENFIN CE TRUC-LÀ N'EST PAS À MOI !
AVANCE L'ESPION !

BILLY TROUVÉ EN POSSESSION DE DOCUMENTS COMPROMETTANTS EST CONDUIT AU FORT
CE SONT LES DOCUMENTS QUI ONT ÉTÉ VOLÉS AVANT HIER AU COMMANDANT MORCHEUX !
BIEN JE VOIS BEAU COUP DE FILET CAPITAINE !

SALE PETITE ORDURE TU SERS D'INFORMATEUR AUX FRANÇAIS HEIN ?
MONSIEUR C'EST UN MALENTENDU ! JE M'APPELLE BILLY JAMES, JE VIENS

D'OU TU VIENS JE M'EN FOUS ! MAIS OU TU VAS JE LE SAIS C'EST EN ENFER ! BALANCEZ-LE !

PLUS DE BEAUX RÊVES, ESPION ! ET PROFITES-EN BIEN CE SONT LES DERNIERS !!!

CACHOTS DU FORT ACCUSÉ D'ESPIONNAGE EN FAVEUR DE LA FRANCE
MA DERNIÈRE NUIT ! COMMENT CE FOUTU PAPE LARD A T IL PU SE TROUVER LÀ ?

ENVIRON UNE HEURE PLUS TARD ALORS QUE TOMBE LE CRÉPUSCULE
HÉ L'ESPION ! JE T'AMÈNE UN PETIT COPAIN !

AH VOUS VOUS M'ÊTES OU UNE BANDE DE BRUTES ÉPAISSES !
NOM D'UN CHIEN VOUS PROFESSEUR !

COMME ON SE RETROUVE CETTE FOIS C'EST MOI QUI SUIS DANS LA MÉLASSE !
VOUS AURIEZ DÛ FUIR LE DISAIS !

MAIS ! JE SUIS INNOCENT JE NE COMPRENDS PAS COMMENT CES PAPIERS ONT PU TOMBER AU MILIEU DE MES EFFETS
VOUS ÊTES UN MAUVAIS CAMARADE !

C'EST SÛR QU'ILS VOUS CROIRONT MAIS APRÈS VOUS AVOIR TORTURÉ ET PENDU

MOI EN TOUS CAS JE VOUS CROIS ET C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS ICI J'AI UNE DETTE ENVERS VOUS !
VOUS VOUS ÊTES FAIT ARRÊTER POUR M'AIDER ?

OH ! ILS ME METTENT EN PRISON TOUTES LES SEMAINES PARCE QUE JE SOUTIENS QUE L'AMÉRIQUE DOIT ÊTRE LIBRE QUOI QU'IL EN SOIT VOUS DEVEZ FUIR MAINTENANT ET VITE !
FUIR ? MAIS COMMENT ÇA ?

D'ABORD, FAISONS ENTRER LE GARDE ET OCCUPONS-NOUS DE LUI !
NOUS OCCUPER DE LUI ? COMMENT ?
COMME ÇA !
HOM D'UN CHIEN ! UN... UN PISTOLET !
ILS ME CROIENT UN PEU TOQUÉ, ET ONT CESSÉ DE ME FOUILLER DEPUIS LONGTEMPS. BON ! AU TOMMUL MAINTENANT !
MAIS, PROFESSEUR, COMMENT PENSEZ-VOUS ?
ÉLÉMENTAIRE ! JE NUIRAI LE GARDE ENTIER POUR ME FAIRE TAIRE ET VOUS, L'IMMOBILISER !
BON SANG ! VOUS ÊTES QUELQU'UN !
AU SECOURS ! À L'AIDE ! JE VEUX SORTIR ! FAITES-MOI SORTIR DE LÀ !
LE "PLAN" NE TARDE GUÈRE À MARCHER
QU'EST-CE QUI SE PASSE LÀ-DEDANS ?!
JE VEUX SORTIR VOUS M'ENTENDEZ ?
AH ! TU VEUX SORTIR ! JE VAIS T'APPRENDRE MOI !
NE BOUGE PLUS !
PARFAIT ! TU ES UN VRAI SPÉCIALISTE DU NOEUD, MON GARÇON !
ÉLÉMENTAIRE, PROFESSEUR !
BON ALLONS-Y ! ET ATTENTION ! IL Y A UN AUTRE GARDE AU FOND DU COULOIR !
AVEC CE JOUJOU, JE N'AI PAS PEUR !
JE VAIS LUI DONNER UNE EXCUSE POUR DORMIR PENDANT LE SERVICE !
UN VRAI CHÉRUBIN !
PAN-LÀ BALLY ! SOUS CETTE FENÊTRE, IL Y A LE FLEUVE !
VOUS SAVEZ NAGER POOF
MOI ? J'AI GAGNÉ UN CHAMPIONNAT IL Y A TRENTE DEUX ANS ! ALLEZ GARÇON SALUT !
À DIEU VAT !

OÙ ÊTES-VOUS, PROF ?
LÀ, DEVANT TOI ! ELLE EST VRAIE MON HISTOIRE DE CHAMPIGNAC TU SAIS !
ON EST À TERRE, C'EST LE PRINCIPAL ! IL NE RESTE PLUS QU'À PRENDRE UN CANOË, ET...
OUICH' MAIS QUE COMPTES-TU FAIRE ?
MAIS FILER D'ICI, BIEN SÛR ! ILS VONT DÉCOUVRIR NOTRE ÉVASION, ET...
SE METTRE À NOTRE POURSUITE ! SI NOUS FUYONS, ILS NOUS POURSUIVRONT JUSQU'AU BOUT !
TU ES VRAIMENT INGÉNU, CAMARADE ! PROUVE-LE ! PROUVE LE QUE CE N'EST PAS TOI LE VOLEUR DE DOCUMENTS !
JE NE PEUX PAS ! MAIS COMMENT ONT-ILS PU ATTERRIR DANS MES PEAUX ?!
TU TE SOUVIENS DE CETTE JOLIE DAME BLONDE QUI T'A ARRÊTÉ DANS LA RUE ? EH BIEN C'EST ELLE ! JE L'AI VU FAIRE PAR HASARD
LA... LA DAME ?! MAIS POURQUOI AURAIT-ELLE FAIT ÇA ?!
ELLE A VU LES SOLDATS AU FOND DE LA RUE... ELLE A ÉTÉ PRISE DE PANIQUE...
MAIS COMMENT LA RETROUVER ? ELLE M'A SÛREMENT DONNÉ UNE FAUSSE ADRESSE !
TU PENSES ! MAIS MOI JE, J'AI SUIVI ! TU LA TROUVERAS CHEZ LE COMMANDANT MCCLOUDY, TOUT PRÈS DE L'ÉGLISE. VAS-Y, C'EST LE SEUL MOYEN DE T'EN SORTIR !
J'Y VAIS... JE NE VOIS PAS POURQUOI JE PAIERAI À LA PLACE D'UN AUTRE. JE LA FERAI BIEN PARLER !
VOILÀ ! HÉ BIEN, BONNE CHANCE, MON GARÇON ! ET MERCI ENCORE.
VOUS NE VENEZ PAS AVEC MOI, PROF ?
MON... J'AI ENCORE À FAIRE ! SORS PROPREMENT GARÇON ! VOYAGE LA NUIT... ADIEU !
ADIEU, PROFESSEUR !

BILLY TRAVERSE PÉNIBLEMENT LA VILLE DÉSERTE ET PARVIENT À L'ÉGLISE
MR CLOUDY LÀ Y EST ! Y VIT SEUL !
DE LA LUMIÈRE
DU CRAN ! ALLONS NOUS EXPLIQUER AVEC CETTE BELLE DAME
NOUS AVONS PERDU LES DOCUMENTS, MAIS SAUVÉ NOS VIES. NOUS N'AVIONS PAS LE CHOIX !
NOUS AURIONS LA PAIX À PRÉSENT ! CES CRÉTINS DOIVENT CROIRE QU'ILS ONT ARRÊTÉ L'ESPION
CE JEUNE HOMME SEGNELO CELA ME BRISE LE COEUR !
JE T'EN PRIE BRENDA ! PAS DE SENSI BLERIE DANS NOTRE MÉTIER C'EST UNE TARE !
À L'HEURE QU'IL EST IL A DÛ CESSER DE SOUFFRIR DIEU AIT SON ÂME !
MON ÂME, JE L'AI ET JE LA GARDE ! HAUT LES MAINS TOUT LE MONDE
VOUS ? MAIS QUE FAITES VOUS ICI ? QUE VOULEZ VOUS ?
MOI ? MAIS JE VIENS VENDRE MES PEAUX VOYONS ! VOUS NE VOUS SOUVENEZ PAS ?
CINQ LIVRES STERLING CONTRE UNE CODE DE CHANVIRE JE TROUVE QUE C'EST UN MARCHÉ DE DUPES !
QUE COMPTEZ VOUS FAIRE ?
TU ES BIEN SÛR DE TOI CAMARADE !
VOUS ALLEZ M'ACCOMPAGNER AU FORT ET DIRE LA VÉRITÉ JE N'AI AUCUN ESPOIR DE SACRIFICE MOI !
TIENS !
AH !
BOOM !
OUF ! OUF JOHN !

BALANCONS-LE DANS LE FLEUVE ! ON CROIRA QU'IL S'EST NOYÉ EN S'ENFUYANT !
JE VAIS VOIR S'IL Y A QUELQU'UN D'AUTRE DANS LE COIN !
ALLONS, VITE ! BRENDA ÉCLAIRE DONC L'ESCALIER !
ON A DE LA CHANCE, LES RUES SONT VIDES
CE SALE FOUINEUR ! COMMENT A-T-IL PU NOUS TROUVER ?!
MAIS C'EST UN MEURTRE ! VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA !
ÇA SUFFIT BRENDA ! TU N'AS PAS HÉSITÉ À LE COMPROMETTRE IL FAUT ALLER JUSQU'AU BOUT MAINTENANT !
MOI JE LUI AVAIS LAISSÉ UNE CHANCE DE S'ENFUIR MAIS VOUS !
SI TU NE VEUX PAS VOIR ÇA RESTE LÀ ! D'AILLEURS CE N'EST PAS UNE AFFAIRE DE FEMME !
AVANCEZ ! ON PERD DU TEMPS !
ÇA Y EST NOUS Y SOMMES !
CE RIDICULE SENTIMENTALISME PERDRA BRENDA !
ET VOUS, CE QUI VOUS PERDRA, C'EST CETTE HABITUDE DE NOYER VOS SEMBLABLES
MALÉDICTION ! MAIS QUI ÊTES-VOUS ?!
JE SUIS LE PROFESSEUR POUDORI ET JE VOUS SERAIS GRÉ DE LEVER LES MAINS !
PASSEZ DE L'EAU SUR LE VISAGE DE MON AMI JE VOUS PRIE !
TU ME PAIERAS ÇA ESPÈCE DE MABOT !
ALEXANDRE LE GRAND N'ÉTAIT PAS PLUS HAUT NI PLUS LARGE QUE MOI ! ALORS GARÇON ÇA VA MIEUX ?
OUFFF MON CRÂNE
PROFESSEUR VOUS M'AVEZ ENCORE SAUVÉ LA VIE JE VOUS CROYAIS
PARTI ? ALLONS DONC ! J'AI JUSTE ALLÉ CHERCHER MON ARTILLERIE !
BON MAINTENANT ESCORTONS CES GENTILSHOMMES VERS LE FORT ! MAIS AVANT CELA RETOURNE À LA MAISON IL Y A UNE JEUNE FILLE SENTIMENTALE QUI NE MÉRITE PAS LE GIBET OU QUE LE GIBET NE MÉRITE PAS !

BILLY RETROUVE LA COMTESSE DANS LE JARDIN...
VOUS ! VOUS N'ÊTES DONC PAS MORT ? DIEU SOIT LOUÉ !
MADAME, VOUS FEREZ MIEUX DE QUITTER CETTE VILLE LE PLUS VITE POSSIBLE !
NE PARDONNEREZ-VOUS ? J'AI EU TELLEMENT DE REMORDS ! JE VOUS EN SUPPLIE !
BIEN, JE CROIS QUE OUI. MAIS PARTEZ, PAR PITIÉ, UNE MINUTE DE RETARD PEUT ÊTRE FATALE !
PARTIR ? OUI ? OÙ POURRAIS-JE M'ENFUIR ?!
ALLEZ JUSQU'AU PORT, VOUS VERREZ UN GRAND CANOË AVEC UN LOUP DESSINÉ À LA PROUE. ATTENDEZ-MOI LÀ !
QUELQUES HEURES PLUS TARD
TU AS RÉCUPÉRÉ TES PEAUX, BILLY, CONTENT ?
SURTOUT CONTENT DE VOUS AVOIR CONNU, PROF !
JE VOUS DOIS LA VIE ET PLUTÔT DEUX FOIS QU'UNE ! VOUS ÊTES VRAIMENT QUELQU'UN, PROF... UN GRAND BONHOMME !
OH MON BILLY ! LA SEULE CHOSE QUI SOIT GRANDE CHEZ MOI, C'EST MON AMOUR DE LA LIBERTÉ.
ET C'EST POUR ÇA QUE JE PRÉFÈRE PARTIR D'UNE VILLE OÙ L'ON VA CROIRE QUE JE SUIS PARTISAN DE L'ANGLETERRE APRÈS CETTE ARRESTATION D'ESPIONS !
MON CANOË VOUS OUVRE SES PORTES SI J'OSE DIRE ! AU NORD C'EST LA LIBERTÉ POUR TOUS !
ALORS, VA POUR LE NORD ! NOUS SERONS EN CHARMANTE COMPAGNIE... JE ME TROMPE ?
OH MON PROF, VOUS NE VOUS TROMPEZ PAS
VERS LE NORD... VERS LA LIBERTÉ !

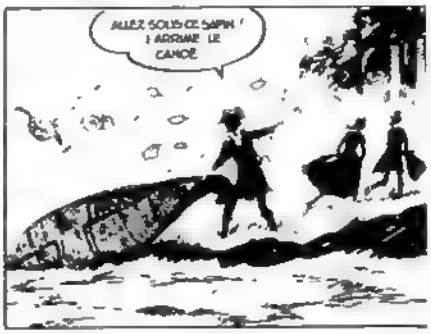
CELA FAIT MAINTENANT DIX JOURS QUE BILLY, LE PROFESSEUR ET BRENDA DESCENDENT VERS LE NORD LE GRAND FLEUVE JUSQU'AU HAMSA

IL PLEUT ! IL VAUDRAIT MIEUX S'ARRÊTER ET PASSER LA NUIT ICI
HEUREUSE INITIATIVE ! J'AVOUE ÊTRE AU BORD DE L'ADONIE BILLY !

DONNEZ-MOI CE SAC... ET VOUS MADAME VOUS ÊTES AUSSI ÉPUISÉE ?
NON !

OUI... NON... VOUS NE CONNAISSEZ DONC QUE CES DEUX MOTS ? VOUS NE SAVEZ PAS SOURIRE, NON PLUS, ON DIRAIT !

J'AI... J'AI TELLEMENT HONTE DE MOI ! VOUS AURIEZ PU MOURIR PAR MA FAUTE !
N'Y PENSEZ PLUS ! C'EST LA GUERRE !


ALLEZ SOUS CE SAPIN ! J'ARRIME LE CANOË

BON SANG DE BON SANG ! CE QUE CETTE PLUIE PEUT ÊTRE HUMIDE !
C'EST UN MIRACLE ! BRENDA A SOURI !
OH, PROFESSEUR !

LE SOIR
LÀ OÙ JE VIS, SUR LE LAC SENNEKE. QUAND IL PLEUT, ON DIRAIT QUE TOUTE LA FORÊT SE MET À CHANTER. C'EST UN ENDROIT MERVEILLEUX !
SÛREMENT BILLY, EXACTEMENT CE QU'IL ME FAUT

JE VAIS POÊLER LE DÎNER !
OU Y A T IL, BRENDA ? J'AI DIT QUELQUE CHOSE QUI

NON... NON... MAIS JE N'AIME PAS ENTENDRE PARLER DE PAIX ALORS QU'IL Y A LA GUERRE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE NOUS DEVRIONS NOUS BATTRE !

LA FRANCE ! L'ANGLETERRE ! SUR LE LAC NOUS SOMMES TOUS AMÉRICAINS ET EN PAIX AVEC LE MONDE ENTIER !
BIEN DIT, FISTON. BIEN DIT !
MAIS MOI JE SUIS FRANÇAISE

ET JE DOIS ME BATTRE DEMAIN NOUS ARRIVERONS À CHABANES LAISSEZ MOI LÀ BILLY JE VOUS EN PRIE JE POURRAI REJOINDRE LA FRANCE !
LE LENDEMAIN, LE CANOË LONGE LA VILLE DE CHABANES DERNIER TERRITOIRE SUR LE FLEUVE À N'ÊTRE CONTRÔLÉ NI PAR LES FRANÇAIS NI PAR LES ANGLAIS
CHABANES MON VOYAGE S'ARRÊTE LÀ !
COMME VOUS VOULEZ BRENDA
CESSEZ DE RAMER PROF ! ON ACCOSTE
QU'EST CE QUE TU RACONTES PATON ?
JE JE
C'EST JUSTEMENT LE MOMENT DE RAMER PETIT ! CHABANES NE VOUS INTÉRESSE PAS TANT QUE ÇA BRENDA HEIN ?
C'EST VOUS JE NE VEUX PAS Y ALLER LA MORT ET LA GUERRE ME DÉGOÛTENT ! COMMENT AVEZ VOUS DEVINÉ PROFESSEUR ?
MOI ? IL Y A TRENTE ANS J'ÉTAIS UN BOURREAU DES CŒURS MON ANGE ! VOUS N'AVEZ PAS DE SECRETS POUR MOI !
ET LA ROUTE CONTINUE DONC VERS LE GRAND NORD
J'AI UNE GENTILLE BICOQUE SUR LE LAC DAWSON !
ET ENFIN APRÈS QUINZE JOURS DE RAME
VOILÀ LE VILLAGE EST DANS LES BOIS À UN DEMI MILE D'ICI !
VITE BILLY JE SUIS IMPATIENTE DE VOIR VOTRE BICOQUE !
MON DIEU PEUR QUE CE SOIT PAS TRÈS LOGIQUE BRENDA !
AH LES FEMMES !
TANT MIEUX JE POURRAI LA RANÇONNER
CETTE CABANE JE L'AI CONSTRUITE DE MES OH ! BON DIEU !!
BILLY OU Y A T IL ??
LA GENTILLE BICOQUE DE BILLY !

DÉTRUITE ! COMPLÈTEMENT DÉTRUITE !!!
MAIS QU'A T IL PU SE PASSER BILLY ?!!

BILLY ! IL Y A DE LA FUMÉE LÀ BAS !

LE VILLAGE ! VITE !!!

NON ! NON ! C'EST IMPOSSIBLE !

LE VILLAGE SUR LE LAC DAWSON OU LES HOMMES ÉTAIENT EN PAIX AVEC LE MONDE ENTIER N'EST PLUS QU'UN TAS DE DÉCOMBRES FUMANTS
ILS SONT MORTS TOUS MORTS !
IL Y A DEUX GOSSES ICI !
C'EST HORRIBLE ! HORRIBLE !

CHARLIE MARY ! ET LEURS ENFANTS ! C'ÉTAIT DE BRAVES GENS ILS NE VIVAIENT QUE POUR LEUR TRAVAIL
QU'A T IL PU ARRIVER BILLY ET POURQUOI ?

LES INDIENS DU NORD SURTOUT LE POURQUOI ? IL EST SIMPLE LES FOURRURES !!!

BILLY BRENDA ! VENEZ VITE ! J'AI TROUVÉ QUELQUE CHOSE !
OU EST CE QUE C'EST PROF ?

CA !!
MAIS C'EST UNE GIBERNE UNE GIBERNE FRANÇAISE MÊME !

FRANÇAISE ? FAIS MOI VOIR ÇA FILS ! HMMM C'EST ÉCRIT "RÉGIMENT DU DUC DE NORMANDIE"

DUC DE NORMANDIE ?!! OH MON DIEU NON ! OH NON BILLY !
QUE VOUS ARRIVE T IL BRENDA ?

C'EST C'EST LE RÉGIMENT DE MON FRÈRE !!!

LE RÉGIMENT DE VOTRE FRÈRE ? VOUS ÊTES SÛRE BRENDA ?
OUI MAIS LOUIS N'A PAS PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE C'EST IMPOSSIBLE !
OÙ PEUVENT ILS BIEN SE TERRER ? AU FORT MALCOLM JE SUPPOSE. C'EST LE PLUS PROCHE !
MENEZ MOI À LUI BILLY ! JE DOIS SAVOIR S'IL A PRIS PART À CETTE HORREUR !
HUM QU'EN DITES VOUS PROF ?
JE CROIS QUE BRENDA A LE DROIT DE SAVOIR IL EST LOIN CE FORT ?
À QUATRE JOURS.
JE VOUS EN SUPPLIE, BILLY !
LE SOIR LES HABITANTS DU PETIT VILLAGE SONT ENTERRÉS
IL FAUT ALLER DORMIR À PRÉSENT ! DEMAIN NOUS PARTONS À L'AUBE
APRÈS QUATRE JOURS DE VOYAGE
LE FORT EST DANS LA CLAIRIÈRE APRÈS CES SAPINS !
LÀ-HAUT BILLY ! REGARDEZ LÀ-HAUT !
POURQUOI Y A-T-IL TANT DE CORBEAUX ? À PART ELUX, IL N'Y A PAS LE MOINDRE SIGNE DE VIE
RESTEZ CALME BRENDA NOUS ALLONS BIENTÔT SAVOIR !
VOILÀ
SEIGNEUR ! FAITES QUELQUE CHOSE BILLY ! PAR PITIÉ !!!
IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE JE SUIS DÉSOLÉ BRENDA
SEIGNEUR DIEU ! QUI A BIEN PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE ?!
MORTS ! TOUS MORTS !
PLEUREZ MA PRUNTE ENFANT ÇA VOUS FERA DU BIEN QU'EN PENSES-TU BILLY ?
CE NE SONT PAS DES INDIENS QUI ONT FAIT ÇA NI DES ANGLAIS ! ILS N'AURAIENT PAS DÉPOUILLÉ LES MORTS !
MON FRÈRE ! JE VEUX VOIR MON FRÈRE !!!
BRENDA !

LA JEUNE FILLE REPREND LE CONTRÔLE DE SES NERFS, ET L'INSPECTION CONTINUE
AU MOINS DIX JOURS OU ILS SONT MORT PROF ! CEUX QUI LES ONT TUÉS ONT ENDOSSÉ LEURS UNIFORMES ET ONT DÉTRUIT LE VILLAGE POUR VOLER LES PEAUX
JE NE VOIS QUE CETTE SOLUTION !
BILLY PROFESSEUR ! VENEZ VITE !!!
C'EST BRENDA ! COURONS
OU AVEZ VOUS TROUVÉ ?
CE PAPIER IL ÉTAIT DANS LA MAIN D'HENRY LODDON NANCE DE MON FRÈRE ! C'EST LUI QUI L'A ÉCRIT !
RAIES VOIR !
OU EST-CE QUE ÇA DIT ?
" DUNCAN DONNE L'ASSAUT LIEUTENANT ET DOCTEUR CAPTURÉS D'ABORD LE LAC DAWSON PUIS ST PIE ÇA S'ARRÊTE LÀ !
DUNCAN ? DE QUI PEUT IL S'AGIR BILLY ?
C'EST UN HORS-LA-LOI UN DES PIRES IL TRAVAILLAIT POUR LA COMPAGNIE IL Y A LONGTEMPS MAIS ILS L'ONT CHASSÉ MAINTENANT IL A UNE BANDE SALE AFFAIRE !
MAIS ALORS LOUIS N'EST PAS MORT ! QU'EN ONT ILS FAIT BILLY ?
D'APRÈS CE MOT JE PENSE QU'ILS L'ONT EMMENÉ À ST PIERRE
ILS VONT ATTAQUER ST PIERRE ON LES PRENDRA POUR DES SOLDATS FRANÇAIS ! CE SERA UN MASSACRE IL FAUT EMPÊCHER CELA BILLY !!!
JE FERAI TOUT MON POSSIBLE BRENDA ILS DOIVENT AVOIR AU MOINS SIX JOURS D'AVANCE SUR NOUS MAIS EN DESCENDANT LA RIVIÈRE FRYANT ON A UNE CHANCE !
AH SI JE N'ÉTAIS PAS UN VIEUX FOSSILE J'IRAIS AVEC TOI B...Y !
TROUVEZ-VOUS UN ABRIS ET RESTEZ Y ! LA RÉGION EST DANGEREUSE QUAND ON NE LA CONNAÎT PAS !
MAIS IL VEUX ALLER À SAINT PIERRE AVEC VOUS !
PAS QUESTION ! QUAND JE REVIENDRAI AVEC LOUIS SI DIEU VEUT NOUS REBÂTIRONS MA CABANE !
JE VOUS ATTENDRAI BILLY SOYEZ BÉNI !
LAISSANT SEULS BRENDA ET LE PROFESSEUR BILLY RAME VERS SAINT PIERRE VILLAGE FRANÇAIS AUX ABORDS DE LA FORÊT
BILLY DIRIGE TANT BIEN QUE MAL SON CANOË DANS LE FURIEUX FLEUVE FRYANT IL DOIT ARRIVER AVANT DUNCAN ET SA BANDE !
ET CINQ JOURS PLUS TARD
DES TRACES ET FRAICHES AVEC ÇA ! UNE QUARANTAINE D'HOMMES CURIEUX JE PENSAIS LES AVOIR DÉPASSÉS !

MON IL NE LES A PAS DÉPASSÉS !
AAHH!
MALÉDICTION !
TU AS LAISSÉ PASSER TA CHANCE MON POTE !
UNE LUTTE ÂPRE ET SANGLANTE S'ENGAGE
AH!
REGIMENT DU DUC DE NORMANDIE PARFAIT ! JE SUIS BIEN SUR LA BONNE PISTE !
BILLY DÉCIDE DE REVÊTIR L'UNIFORME DE SON ASSAILLANT
APRÈS UNE DEMI-JOURNÉE DE MARCHE
DUNCAN ET SES SALOPARDS !
OUAIS ! DES PEAUX DE LA GNÔLE DES ARMES DES FEMMES, DU POGNON À NE SAVOIR OU EN FAIRE TOUT ÇA C'EST À SAINT PIERRE !
BILLY SE MÊLE AUX HOMMES DU DUNCAN
SUR LES GARS ! D'ABORD ON PRENDRA SAINT PIERRE ET PUIS TOUTES LES VILLES DANS LESQUELLES ON PASSERA !!!
DE FERVENTS APPLAUDISSEMENTS SALUENT LE DISCOURS DE DUNCAN ET LA BANDE SE MET EN ROUTE VERS L'EST
UN CANON ! N'IMPORTE QUI LES PRENDRAIT POUR DES FRANÇAIS MAIS JE NE VOIS AUCUN PRISONNIER !
UNE DURE MARCHE COMMENCE LE CANON EST TIRÉ À TOUR DE RÔLE PAR LES BRIGANDS
LE FRÈRE DE BRENDA EST SÛREMENT PARMI EUX MAIS LEQUEL ?!

APRÈS DEUX JOURS, BALLY N'EN SAIT PAS PLUS LONG SUR LE FRÈRE DE BRENDA ET LA BANDE DE DUNCAN ARRIVE EN VUE DE SAINT PIERRE !

MARCHEZ EN RANG COMME DES FOUTUS SOLDATS ! ET PLANQUEZ MOI CE CANON, IMBÉCILES !!!

ÇA VA, DUNCAN !

VOILÀ LE VILLAGE. AGITEZ VOS CHAPEAUX OU ILS VOUS VOIENT !

ÇA Y EST DUNCAN ! ILS RÉPONDENT !

UN DÉTACHEMENT FRANÇAIS SORT DU FORT ET AVANCE VERS LES [redacted]

ILS ARRIVENT CES MISÉRABLES ? QUAND ILS SERONT À CINQUANTE PAS LE CANON EN FERA DE LA CHAIR À SAUCISSE !

PAUVRE DUNCAN. JE SENS QUE TU VAS ÊTRE DÉÇU !

LES FRANÇAIS AVANCENT TOUJOURS PLUS PRÈS ET ENFIN

FEU !

VITE LES GARS ! TIREZ ET À TERRE !

MAIS LE CANON EXPLOSE !

AH !

À L'AIDE ! TRAHISON !!!

PASSÉE LA SURPRISE, LES SOLDATS FRANÇAIS CONTRE-ATTAQUENT ET ILS FONT FACE À DES ENNEMIS

VITE ! EN JOUE ! FEU !

CRACH !

CRACH !

CRACH

REPLIEZ VOUS ! À LA FORÊT !!!

TIREZ BON SANG ! TIREZ !

BANG

AINSI FINIT LA BANDE DE DUNCAN

TROIS JOURS AVANT CETTE FUSILLADE

PROFESSEUR JE NE PEUX PLUS RESTER ICI. ALLONS À SAINT PIERRE PAR PITIÉ !

HUM... IL Y A QUELQUES ANNÉES J'AI ÉCRIT UN LIVRE INTITULÉ "COMMENT S'ORIENTER EN RÉGION INCONNUE". ON PEUT TOUJOURS ESSAYER

C'EST AINSI QU'APRÈS QUINZE JOURS D'UNE MARCHE ÉPUISANTE ILS ARRIVENT À SAINT PIERRE

SAINT PIERRE... J'ÉTAIS SÛR QU'ON Y ARRIVERAIT !

BALLY À RAISON VOUS ÊTES QUELQU'UN PROF ! MAIS CES TOMBES LÀ !

ON DIRAIT QU'IL Y A EU DU GRABUGE ! ET CETTE FOIS LES FRANÇAIS NE SE SONT PAS FAIT AVOIR !
BILLY ! LOUIS ! OU PEUVENT ILS ÊTRE À PRÉSENT ?
TREMBLANT D'ANGOISSE BRENDA ET LE PROFESSEUR ENTRENT EN VILLE
TOUS CES GENS ! QUE SE PASSE-T-IL DONC ICI ?
HÉ, MON BRAVE, POURQUOI TOUT CE MONDE ?
Y A UN GRAND SPECTACLE SUR LA PLACE !
ON PEND LES DERNIERS BANDITS DE DUNCAN ! ON LES A DÉCIMÉ ! Y A UNE DIZAINE DE JOURS ! VOUS NE LE SAVIEZ PAS ?
MAIS... IL N'Y AVAIT PAS UN AMÉRICAIN AVEC EUX ET UN LIEUTENANT FRANÇAIS ?
Y EN AVAIT DE TOUS POILS DE CES FUMIERS ! DES FRANÇAIS, DES ANGLAIS, DES AMÉRILOQUES, DES PEAUX-ROUGES ! DÉPÊCHEZ-VOUS ON PEND LES DERNIERS, JE VOUS DIS !
MON DIEU ! COMME J'AI PEUR, BILLY LOUIS !
VITE, TRÈS-CHÈRE...
SUR LA PLACE, UNE EXPÉDITIVE JUSTICE POURSUIT SON COURS.
AU SUIVANT ! J'EN A POUR TOUT LE MONDE !
C'EST TON TOUR, L'AMÉRILOQUE ! T'AURAIS MIEUX FAIT DE CRÉVER LÀ-BAS SUR LE CHAMP !
JE NE SUIS PAS DE LA BANDE ! C'EST MOI QUI AI FAIT PÉTER LE CANON DE DUNCAN !
BIEN VOYONS ! T'EXPLIQUERAS TOUT ÇA AU DIABLE !
VOUS COMMETTEZ UNE MÉPRISE !
TRÈS BIEN ! SI VOUS VOULEZ MADEMOISELLE, PRÉSENTEZ-LES ! QUE NOUS PRENIONS CONNAISSANCE DE VOS PAPIERS !
MAIS...
NON ! NON ! PAS ÇA !
DU LARGE ESPÈCE DE SINGE !
ARRÊTEZ CE N'EST PAS UN BANDIT ! IL EST INNOCENT !
HÉÉ !
AU NOM DU CIEL, MADEMOISELLE, REGRET QUE FAITES-VOUS ?
CAPITAINE, RELÂCHEZ CE JEUNE HOMME !
BILLY ! BILLY !
MAIS ENFIN, MADEMOISELLE, REGRET QUE SE PASSE T'IL ?
LIBÉREZ CET HOMME ET SUSPENDEZ LES EXÉCUTIONS POUR LE MOMENT !
JE VAIS TOUT VOUS EXPLIQUER, CAPITAINE !

ENCORE UN PEU ET ELLE AURAIT PU VOUS SERVIR DE PORTE BONHEUR PROF ! MERCI BRENDA
VEUILLEZ M'EXCUSER MONSIEUR JAMES NOUS NE POUVIONS PAS SAVOIR

BILLY NARRE SES AVENTURES AUX CÔTÉS DE DUNCAN
MAIS SI LOUIS N'ÉTAIT PAS PARMI EUX OU PEUT IL ÊTRE ?

IL Y A UN MOYEN DE LE SAVOIR . IL DOIT BIEN VOUS RESTER QUELQUES BANDITS EN VIE, MAJOR NON ?
ATTENTION ! LE DERNIER VA Y PASSER ! ! !

LIEUTENANT SUSPENDEZ L'EXÉCUTION ET AMENEZ MOI LE PRISONNIER !
À VOS ORDRES !

LE DERNIER DES CONDAMNÉS EST AMENÉ DEVANT LE MAJOR
QU'EST CE QUE C'EST QUE CA ENCORE ? VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI ?
TA GUEULE ! AVANCE !

VOILA LE PRISONNIER !
OUAIS ME V LÀ ' J AI PAS LE DROIT D ÊTRE PENDU COMME LES AUTRES ? C EST UN SCANDALE !
TU LE SERAS MAIS AVANT J AI DES QUESTIONS À TE POSER !

HO HO ! FOI DE TRUNKY CETTE HISTOIRE PUE À CENT LIEUES POUR SÛR !
TRUNKY AU FOOT MALCOLM DUNCAN À CAPTURÉ UN JÉSUITE NANT FRANÇAIS OU EST IL DEVENU ?

HUM ÇA ME RAPPORTERAIT QUOI DE TE LE DIRE BLANC-BEC ?
PEUT-ÊTRE LA VIE ...
LA VIE HEIN ?

C EST MARRANT ÇA ME REVIENT OUAIS DUNCAN L A ENVOYÉ À LA BAIE DES BOULEAUX ' !
ET ELLE EST OU CETTE BAIE ?

J AI JAMAIS SU EXPLIQUER J AI PAS D ÉDUCATION MOI LE SEUL MOYEN CE SERAIT QUE JE VOUS Y MÈNE MOI MÊME SINON
OH BILLY ! C EST AFFREUX ! IL FAUT SAUVER LOUIS !

ÉCOUTE TRUNKY ET ÉCOUTE BIEN ! TA SALE VIE NE TIENT QU À UN FIL . SI TU NE JURES PAS DE ME MENER À CETTE BAIE JE TE RENVOIE AU GIBET ! ET TOUT DE SUITE ! ! !
HOULA ! JE L JURE JE L JURE !

LE LENDEMAIN, LA PETITE TROUPE PART VERS LE NORD-OUEST, GUIDÉE PAR TRUNKY
OH BILLY DEPUIS QU'ON SE CONNAIT ON NE FAIT QUE SE QUITTER !
CA CHANGERA BRENDA JE VOUS JE TE LE JURE !

C'EST UN MEC LE DUNCAN ! PERSONNE LUI A JAMAIS ÉCHAPPÉ JAURAI DES REMORDS QUAND IL VOUS AURA BOUFFÉ TOUT CRUS !
TU ES VRAIMENT UN AMI TRUNKY MAINTENANT FERME LÀ !

ET LA LONGUE MARCHE SE POURSUIT, HAGAS-SANTE ... JOUR APRÈS JOUR ...
VOILÀ ! UNE FOIS QU'ON AURA TRAVERSÉ LA STEPPE FAUDRA TROUVER UN CANOÉ POUR PASSER LE LAC !
QUEL LAC EST-CE ? LE MOOSEHEAD ?
T'INQUIÈTES PAS DU CHEMIN BILLY IL TE MÈNERA EN ENFER C'EST TOUT CE QUE TU DOIS SAVOIR !
ON VERRA TRUNKY, ALLEZ AVANCE !
APRÈS QUELQUES HEURES ...
ON S'ARRÊTE UN PEU ! PAS TROP CREVÉ, PROF ?
SI. ET J'AI UNE SOIF ATROCE !
SOIF, PROF ? ! REGARDEZ CE P'TIT RUISSEAU. Y'A RIEN DE MIEUX QUE DE L'EAU FRAÎCHE POUR ÉTANCHER LA SOIF !
DE L'EAU FRAÎCHE ! QUELLE MERVEILLE ! ! !
ATTENTION PROFESSEUR !
SALE BESTIOLE !
MON DIEU !
MER... MERCI BILLY ENCORE UN PEU !
REGARDEZ-MOI CE JOLI SERPENT À SONNETTE ! TU ES UN AS BILLY ! UN CHAMPION !
TRUNKY VIEILLE FRIPOUILLE !
TU L'AVAIS VU CE SERPENT ! TU VOULAIS TUER LE PROFESSEUR !
ET ALORS ? J'AI JURÉ DE VOUS CONDUIRE À LA BAIE PAS D'ÊTRE VOTRE ANGE-GARDIEN !
O.K. TRUNKY ! ON SE REMET EN ROUTE APRÈS TOUT, TU ME FAIS PLUTÔT PITIÉ TU TE VAUTRES PLUS PROFONDÉMENT CHAQUE JOUR DANS TA SALETÉ TU NE PEUX PLUS REMONTER MAINTENANT MÊME SI TU LE VOULAIS !
TROIS JOURS PLUS TARD, LES COMPAGNONS FORCÉS PARVIENNENT À LA CABANE DE JAFET, UN MÉTIS, SUR LA RIVE DU GRAND FLEUVE AZUR
HEY JAFET VIEUX PUTOIS ! J'VAIS VOIR DUNCAN, ET IL ME FAUT UN CANOÉ !
TRUNKY VIEUX CRABE ! DUNCAN EST PASSÉ ÇA DOIT FAIRE QUELQUES SEMAINES
VA NOUS PRÉPARER TA BOUFFE À COCHONS TON "HOBAN WHAN" AVEC BEAUCOUP DE VIANDE HEIN !
J Y VAIS J'ESPÈRE QUE TU AS DE QUOI PAYER !
UN BRAVE GARS LE VIEUX JAFET ! IL EST CHRÉTIEN
UN CHRÉTIEN PEUT-ÊTRE ! MAIS ÇA M'ÉTONNERAIT QUE CE FUSIL LUI SERVE À DIRE SES PRIÈRES !
ALLONS MON FRÈRE REPOSE ÇA ! JE NE SUIS PAS DU GENRE À TENDRE L'AUTRE JOUE !
PROFESSEUR !
ALLONS PROF ! JAFET AIME BIEN RIGOLER IL NE FERAIT PAS DE MAL À UNE MOUCHE !
C'EST ÇA ! TU N'AS PAS DE CHANCE TRUNKY JE CONNAIS LE DIALECTE HURON ET LA TRADUCTION DE CE FAMEUX PLAT DE VIANDE C'EST " DESCENDS CES DEUX-LÀ ! " PAUVRE TRUNKY !

ET LE VOYAGE REPREND..
ON PEUT PAS VOUS LA FAIRE, HEIN? ENFIN ! À LA BAIE, CE SERA À MOI DE RIRE !
NE CROIS PAS ÇA, TRUNKY. ET GARDE TES PETITES BLAGUES POUR TOI !
CETTE NUIT LÀ
BILLY QUE FERONS-NOUS QUAND NOUS SERONS À LA BAIE. TRUNKY NOUS LIVRERA À DUNCAN !
JE N'AI PAS FAIT TOUT CE CHEMIN POUR ME FAIRE TUER ! TRUNKY NE VIENDRA PAS AVEC NOUS. MAINTENANT DORMEZ ! JE VAIS MONTER LA GARDE.
AU MATIN
ARRÊTONS-NOUS LÀ UN MOMENT. IL Y A LA CABANE DE MA FILLE. JE VAIS LUI DIRE UN P'TIT BONJOUR !
ENCORE UN DE TES TOURS ?
J'VOUS JURE QUE NON ! QUAND IL S'AGIT DE "CHEVEUX D'AZUR" JE DEVIENS UN VRAI GENTILHOMME !
TIREZ BIEN DE TOUTE FAÇON TU SAIS QUE JE N'HÉSITERAIS PAS À TIRER
MOI NON PLUS, TRUNKY !
HÉÉ ! CHEVEUX D'AZUR ! TON VIEUX PÈRE EST LÀ ! OÙ ES-TU FILLETTE ?
GRANDS DIEUX ! REGARDEZ LÀ !
CHEVEUX D'AZUR !
MAIS... OÙ EST CE QUE TU AS ? QU'EST CE QUI S'EST [illegible] ? QUE
DUN DUNCAN !
MORTE ! ELLE EST MORTE ! CHEVEUX D'AZUR MA FILLE EST MORTE !
UN COUP DE FUSIL QUI DATE DE PLUSIEURS JOURS... LA PLAIE EST INFECTÉE !
DUNCAN ! C'EST LUI ! C'EST CE QU'ELLE A DIT ! MAIS POURQUOI MON DIEU POURQUOI ?!
ÉCOUTE TU AIMES DE L'ARGENT ICI ?
TRUNKY COURT DANS LA CABANE DE SA FILLE
OUI ! ET TOUTES MES PEAUX, ONT DISPARU. JE COMPRENDS MAINTENANT !
IL EST BEAU TON COPAIN DUNCAN !
IL A DU ME CROIRE MORT ET ALORS... ET ALORS, IL...
COURAGE TRUNKY C'EST LE MOMENT D'AVOIR DU CRAN !
DU CRAN ? OUI J'EN AURAI JE TE L'JURE ! BILLY, AIDE-MOI À VENGER MA FILLE. CETTE ORDURE DE DUNCAN ! C'EST COMME SI IL GRILLAIT DÉJÀ EN ENFER !!!

QUINZE JOURS PLUS TARD, LES TROIS COMPAGNONS PARVIENNENT ENFIN AUX RIVES DU SAINT LAURENT À LA BAIE DES BOULEAUX
TU N'AS PAS DIT UN MOT DE TOUT LE TRAJET TRUNKY C'EST LÀ ?
OUI C'EST LA BAIE ET LÀ-BAS C'EST LE REFUGE CHIEN DE DUNCAN !
TU AVAIS RAISON BILLY JE NE PEUX PLUS REMONTER LA PENTE À PRÉSENT MAIS CONSIDÉREZ MOI EN AMI SI VOUS LE POUVEZ ENCORE ET LAISSEZ MOI DUNCAN '
BIEN SÛR TRUNKY ' SERRONS-NOUS LA MAIN '
ET SOUVIENS TOI TANT QU'IL Y A DE LA VIE, IL Y A DE L'ESPOIR '
LE LENDEMAIN. TRUNKY AMÈNE BILLY ET LE PROFESSEUR AU REPAIRE
HEY, LES GARS !
BON SANG DUNCAN ! ON DIRAIT TRUNKY '
TRUNKY ? SOYEZ PRÊTS AU MOINDRE ACCROC LES GARS '
DUNCAN VIEUX SALAUD ! T'ÉTAIS DONC PAS MORT COMME ON ME L'AVAIT DIT '
TRUNKY SOIS LE BIENVENU ' JE CROYAIS QU'ON T'A VAIT PENDU AVEC LES AUTRES '
PENDU MOI ? TU M'AS REGARDÉ ? NON CES DEUX GAILLARDS M'ONT AIDÉ À FUIR ET NOUS VOILÀ '
TU N'ES PAS PASSÉ PAR LE LAC MOOSEHEAD TRUNKY ?
NON ! J'AVAIS PEUR DE RENCONTRER DES FRANÇAIS ' ALORS ON DONNE PLUS À BOIRE ?
DONC TU NO MAIS BIEN SÛR ' À BOIRE POUR LE VIEUX TRUNKY ' MAIS OÙ SONT TES DEUX COMPAGNONS ?
DES TYPES EN CAVALE JE PENSE QUE TU CHERCHES DES GARS APRÈS LE MASSACRE VOILÀ BILLY ET LE PRO FESSEUR !
BIENVENUE ! J'AI UN PLAN FABULEUX '
ON T'ÉCOUTE
J'AI APPRIS QU'UN NAVIRE FRANÇAIS TRANSPORTANT DES FOURRURES PASSERA PAR ICI DANS QUELQUES JOURS ON VA LE COINCER ET PRENDRE LE TOUT '
FACILE À DIRE NOUS SOMMES BIEN PEU
" MACHE NOIRE " SERA AVEC NOUS MAIS J'AI UNE CLEF QUI NOUS OUVRIRA LES PORTES DU NAVIRE SANS COUP FÉRIR '
QUEL GENRE DE CLEF ?
TU VAS VOIR AMÈNE MOI CE LIEUTENANT FRANÇAIS SAM '
SUR CAP '
NOS DEUX AMIS VOIENT ENFIN LE FRÈRE DE BRENDA '
SALUT MON GÉNÉRAL ' VOUS PRENEZ UN P'TIT VERRE AVEC NOUS ?
JE NE BOIS QU'AVEC CEUX QUE JE RESPECTE '
ALORS TRINQUE TOUT SEUL ' RAMENEZ LE '
OU CALME BILLY UN FAUX MOUVEMENT ET ON EST BON POUR LES CORBEAUX '
OUAIS TU AS RAISON TRUNKY '
DEUX JOURS PLUS TARD. UN ÉCLAIREUR DE DUNCAN ANNONCE L'ARRIVÉE DU NAVIRE
NOUS SOMMES PRÊTS '
ON Y VA LES GARS ! LES CROWS SONT DÉJÀ EN PLACE ! N'OUBLIEZ PAS LA CHARRETTE, HEIN !

ENCORE UNE DIABLERIE DE DUNCAN BON NE RAISONS PAS LA FAIT SUSPECT !
CURIEUX CETTE CHARRETTE AVEC CE POTEAU !
LE LENDEMAIN DUNCAN A REJOINT LE CHEF HACHE NOIRE ET SES GUERRIERS CROWS
SALUT FRERE DUNCAN LE NAVIRE FRANÇAIS APPROCHE DU GUE
SALUT GRAND CHEF J'AI UN TAS DE WHISKY POUR TES BRAVES ET DE LA POUDRE ET DES PIERRES A FUSIL PLACE TES HOMMES SUR LE FLEUVE !
LES CROWS CHASSEURS LE SAINT LAURENT AU GUE DE MEADOWS OU LA LARGEUR DU FLEUVE N'EXCEDE PAS QUELQUES DIZAINES DE METRES
LA GRANDE BARQUE ARRIVE !
AH CES FOURRURES CE SERA MON DERNIER COUP LE PLUS GRAND !
ALLEZ ! JE DONNE MON PENNACHE HACHE NOIRE SUR LE DRAPEAU BLANC VITE
SUR LE NAVIRE FRANÇAIS
DES CROWS QUI BOUCHENT LE FLEUVE CES FOUS ! CHARGEZ LES MORTIERS !
LA CAPITAINE QUELQU'UN A UN DRAPEAU BLANC !
C'EST DUNCAN QUI A PRIS POSITION
OU EST-CE QU'ILS VEULENT NOUS ? PUISQUE LES INDIENS BOUCHENT LE FLEUVE ?
CONTINUEZ D'AVANCER JE VEUX VOIR CA DE PRES ET VITE !!
SANS BLAGUE ASSEZ PLAISANTÉ ÉCARTEZ VOUS OU JE VOUS MASSACRE AU MORTIER VOUS ET VOS CROWS !
SERVEZ MOI LE PREMIER COUP JE FAIS RÔTIR CE CHER LIEUTENANT REGRET AVANCEZ LA CHARRETTE VOUS AUTRES
LA CHARRETTE !
LE LIEUTENANT REGRET EST LE NEVEU D'UN PAIR DE FRANCE ! PENSEZ Y BIEN AVANT DE LE LAISSER MOURIR JE NE VEUX QUE VOTRE BARQUETTE AVEC CE QU'ELLE CONTIENT VOUS AVEZ CINQ MINUTES POUR REFLECHIR !
CEPENDANT
TRAHISON ! LES INDIENS !

EN AVANT ! TOUS AVEC MOI !!
LA LUTTE INÉGALE S'ACHÈVE RAPIDEMENT
ET VOILÀ LE TRAVAIL ! C'ÉTAIT PAS SORCIER HEIN TRUNKY ?
ON PEUT PAS DIRE
JE NE T'AI PAS VU TE BATTRE TRUNKY TES COPAINS NON PLUS D'AILLEURS !
BEN EUX C'EST DES NOUVEAUX ET MOI J'AI FAIT C'QUE J'AI PU ET J'AI PU PEU !
LE SOIR À LA BAIE DES BOULEAUX, LES HOMMES DE DUNCAN ARROSENT LEUR VICTOIRE
DUNCAN MON FRÈRE MES HOMMES T'ONT BIEN OBÉI MAINTENANT ILS VEULENT "L'EAU DE FEU" !
VA LEUR DIRE QU'ILS VONT BIENTÔT NAGER DEDANS !
VAUDRAIT MIEUX PAS LEUR FILER D'WHISKY DUNCAN ! ILS SONT ENCORE EXCITÉS PAR LE SANG ET POURRAIENT SE RETOURNER CONTRE NOUS !
JE SUIS PAS FOU SAM LA GNÔLE QUE JE VAIS LEUR DONNER SERA TELLEMENT COUPÉE D'EAU QU'ELLE NE SAOULERAIT PAS UN BÉBÉ MOINEAU !
TIENS TRUNKY ! PUISQUE TU SAIS PLUS TE BATTRE VA DONC COUPER LE WHISKY SI ÇA T'FAIT PAS TROP PEUR ! HA HA HA !
OH ÇA VA DUNCAN ! ALLEZ BILLY PROF ! PRENEZ CES BARILS DE FLOTTE !
DUNCAN DOIT SE DOUTER DE QUELQUE CHOSE FAUT FAIRE VITE .. C'EST UN MIRACLE QUE REGRET SOIT VIVANT ALORS QU'IL SERT PLUS À RIEN !
OUI ON VA AGIR TOUT DE SUITE !
PEU APRÈS..
QUATRE BARILS DE FLOTTE PARFUMÉE AU WHISKY ! ÇA TE VA, DUNCAN ?
C'EST ENCORE TROP BON POUR CES CHIENS ROUGES BON VA LEUR PORTER AH AH AH !
MOLLO AVEC ÇA DOUCEMENT ! VOILÀ PASSE-LE MOI !
LES BARILS SONT CHARGÉS SUR LA CHALOUPE
ENCORE TROIS COUPS DE RAME ET ON ARRIVE PRÊT BILLY ?
FIN PRÊT !
LA CHALOUPE DISPARAÎT DANS LA NUIT MAIS SANS BILLY !
VOILÀ VOUS REGRET DOIT ÊTRE LÀ DESSOUS !
J'AI PAS DE TEMPS À PERDRE
QUE ME VOULEZ-VOUS ENCORE ? TUEZ-MOI TOUT DE SUITE, QU'ON EN FINISSE !
METTEZ LA EN SOURDINE LIEUTENANT ! JE SUIS UN AMI DE BRENDA JE SUIS VENU VOUS TIRER DE LÀ !

BRENDA ? MAIS OU ÊTES-VOUS DONC ? VOUS N'ÊTES PAS DES LEURS !
BIEN SÛR QUE NON JE NE PENSE PAS QUE VOUS POURREZ NAGER JUSQU'À LA RIVE SUIVEZ MOI !
CEPENDANT TRUNKY ET LE PROFESSEUR LIVRENT LEURS BARILS
TIENS HACHE NOIRE ! VOILÀ LE WHISKY QUE T'ENVOIE DUNCAN IL L'A CHOISI LUI-MÊME !
DUNCAN BON FRÈRE ! DONNE MOI À BOIRE !
POUAH ! ÇA MÊME PAS BON POUR COYOTES !
BEN DUNCAN M'A DIT QUE VOUS NE MÉRITIEZ PAS MIEUX QUE VOUS NE SAVIEZ PAS VOUS BATTRE ET QU'IL NE VOULAIT PAS GÂCHER DU BON WHISKY AVEC DES PEAUX-ROUGES !
MAIS MOI JE T'AI APPORTÉ DU VRAI WHISKY ! DU BON ! BOIS-LE À MA SANTÉ ET N'OUBLIE PAS L'OFFENSE DE DUNCAN !
MAINTENANT FILONS D'ICI PROF ! DANS VINGT MINUTES ILS SERONT IVRES ET DANGEREUX COMME DES FAUVES !
IL FAUT ALLER CHERCHER BILLY JE PENSE QUE REGRET NE POURRA PAS NAGER !
ET VOUS PENSIEZ ME FILER COMME ÇA SOUS LE NEZ ! AH AH ! TRUNKY M'A VRAIMENT FAIT UN BEAU CADEAU !
DUNCAN ESPÈCE DE POURRITURE !
CE CHER VIEUX TRUNKY IL VA SÛREMENT VENIR VOUS PRENDRE. ON LUI RÉSERVE L'ACCUEIL QU'IL MÉRITE !
DUNCAN IL ME SEMBLE ENTENDRE UN BRUIT DE BAROUF !
C'EST EUX ! PAS UN BRUIT PAS UN GESTE
TRUNKY ET LE PROFESSEUR IGNORANT TOUT DU SORT DE BILLY SE COLLENT AU NAVIRE
BILLY ! BILLY OU ES TU ?
J'SUIS LÀ !
BON SANG DE...
ALORS TRUNKY ON JOUE LES TRAÎTRES ? TU SAIS POURTANT CE QUE JE LEUR FAIS AUX TRAÎTRES ?
DUNCAN ! SALE PORC ! TU AS TUÉ CHEVEUX D'AZUR ! POURQUOI SALAUD !
TU SAIS TOUT HEIN ! ÇA TE SERVIRA À RIEN
SAM LE FER EST BIEN ROUGE ?
OUAIS DUNCAN, PRESQUE BLANC !
HONNEUR AUX NOBLES ! NOTRE CHER LIEUTENANT D'ABORD ! ON VOULAIT VOUS GRILLER TOUT ENTIER MAIS ON SE CONTENTERA D'UNE PARTIE !
TU PAIERAS ÇA DUNCAN ! TU LE PAIERAS UN JOUR !!!

LE SBIRE DE DUNCAN N'A PAS L'OCCASION D'EN ENTENDRE D'AVANTAGE !
ALORS, ON Y VA.... AARRRGH !
IVRES D'ALCOOL ET DE HAINE, LES INDIENS ATTAQUENT...
LES CROWS ! CE SONT LES CROWS !
OU EST-CE QUI LEUR PREND ?!
TIENS ! ÇA T'EVITERA DE VOIR CES HORREURS !
VITE, VITE BILLY !
JE FAIS DE MON MIEUX, TRUNKY !
VITE, À LA CHALOUPE ! SAUTEZ DEDANS, LOUIS, VOUS AUSSI, PROF ! TRUNKY !
PAS MOI, FISTON.... TU LE SAIS BIEN !
Q-QUOI ?! MAIS ÇA VA ÊTRE L'ENFER ICI, DANS QUELQUES SECONDES !
OUAIS... ET MOI JE VEUX LA PEAU DU GRAND DIABLE !
TRUNKY, NE FAIT PAS L'IMBÉCILE, TU NE LE TROUVERAS JAMAIS !!!
NON ! CETTE FOIS ON IRA EN ENFER, LUI ET MOI !
ARRÊTE ! VIENS AVEC... OOOH !
DÉSOLÉ GAMIN, MAIS C'EST POUR TON BIEN !
VOILÀ BILLY, PROF ! FILEZ MAINTENANT !

DUNCAN ! OÙ TE CACHES-TU, VOMISSURE DU DIABLE ?
SUR LA CHALOUPE ...
RAMEZ, LIEUTENANT ! VOUS POUVEZ ?
OUI ... MAIS TRUNKY, OÙ EST-IL ?
TRUNKY A CHOISI SON CHEMIN ... CELUI QUI LE MÈNERA À "CHEVEUX D'AZUR"
MA TÊTE ... OH MA TÊTE !
REGARDEZ !
LE NAVIRE !
C'EST LA FIN DE DUNCAN ... ET DE TRUNKY, AUSSI !
ON N'A PLUS RIEN À FAIRE ICI ...
POUVRE TRUNKY !
C'ÉTAIT ... C'ÉTAIT UN BRAVE HOMME !
FIN

DU MEME AUTEUR

Junglemen, Glénat
Ernie Pike, Glénat
Ann de la jungle, Casterman
Fort Wheeling, Casterman
Les Jouets du Général, Humanoïdes associés
L'Ile au trésor, Humanoïdes associés
Les Scorpions du désert, Casterman
L'Homme des Caraïbes, Dargaud
A l'ouest de l'Eden, Dargaud

CORTO MALTESE
La Ballade de la mer salée, Casterman
Sous le signe du Capricorne, Casterman
Corto toujours un peu plus loin, Casterman
Les Ethiopiques, Casterman
Corto Maltese en Sibérie, Casterman
Les Celtiques, Casterman

De PEYSTER
Commandant du Détroit
1782:
CAPITAINE CALDWELL des NIAGARA RANGERS
Simon et George
Deux cent indiens HURONS
(WYANDOTS)
Indiens du lacs
Delawares-Shawnées et Menquees
Butlers Rangers
cap ANDREW BRADT o'PRATT
HUGO PRATT
RAID sur BRYAN St